

République Algérienne Démocratique et Populaire

Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la recherche scientifique
Université Abderrahmane Mira-Bejaia
Faculté des Lettres et des Langues
Département de français



Mémoire pour l'obtention du

Diplôme de Master de Français Langue Étrangère

Option : Didactique

**Enseignement/Apprentissage des Temps
Composés au Lycée**

Présenté par :

M^{elle} GHOUAS nadjat

Sous la direction de :

M^{me} F.BENAMER BELKACEM

Année universitaire 2014/1015

Remerciements

J'exprime ma profonde gratitude et mon plus grand respect à mon encadreur

*Madame BENAMER BELKACEM F. pour son aide, ses conseils et ses orientations
pour la réalisation de ce mémoire*

Je remercie particulièrement les membres des jurys qui évalueront ce travail

*Mes profonds remerciements et admirations à tous mes enseignants depuis ma
première année à l'université.*

Je remercie également, M' BENBARKANE Y.

Dédicaces

Je dédie ce travail :

A la mémoire de ma grande mère : Dhawia

A la mémoire de mes deux grands parents :Ghouas Salah et Miri Amokrane

A mes très chers parentsGHOUAS LAKHDAR ET MIRI FATIMA qui m'ont toujours encouragée sans cesse pour ma réussite, je souhaite qu'ils trouveront toutes mes reconnaissances dans ce travail.

A mes Chers frères qui sont aussi souvent à mes côtés : Halim, Younes, Nasser Abdelhak, Bilal.

A ma chère grand-mère Ounissa

A mes oncles et leurs familles

A mes tantes :Nadia,sabiha,djamila

A mes cousins et cousines ;Nilya,Amassine,Salah,Sifal

A mes meilleures amies qui étaient toujours là pour moi : Nadir, Katia, Nadia, Amina,Menoune,kahina,Tahar,Nassimaet tous les étudiants de mon groupe.

A tous ceux qui m'aiment et que j'aime.

Sommaire

Introduction	6
Chapitre 1 : Définitions des concepts : enseignement des temps composés	
1. Définitions des concepts utilisés.....	15
1.1. Les différentes acceptions du terme grammaire.....	15
1.2. Définition des types de grammaire dans la classe de FLE.....	17
2. Enseignement des temps en classe de FLE.....	21
2.1. Les temps simples en français	22
2.2. Les temps composés en français.....	23
3. Approche par compétence : enseignement/apprentissage du passé composé et passé antérieur en première année secondaire.....	24
Chapitre 2 : Du contenu du manuel aux réponses des enseignants	
1. Présentation du manuel de première année secondaire	30
2. Attitude des enseignants sur l'apprentissage des temps composés en 1 ^{AS}	35
3. Appréciations et comportements des apprenants face au FLE.....	47
Conclusion	65
Bibliographies	70
Annexes	

Introduction

Depuis 1830 le français était la langue dominante en Algérie, elle était officielle et a intégré dans tous les domaines, jusqu'à l'Indépendance.

Après 1962, il ya eu un changement de statut du français, par conséquent, l'Arabe est devenue à son tour, la langue officielle mais la langue française demeure vivante parce qu'elle est le résultat d'une colonisation de cent trente deux ans. De plus, elle est toujours en usage dans la communauté algérienne car elle est utilisée dans différents secteurs ; à titre d'exemple dans l'administration, l'économie, les secteurs sensibles (Électricité, hydraulique, médical) comme nous la rencontrons dans les secteurs privés.

Dans l'enseignement où elle a la place d'une langue étrangère elle est tout de même privilégiée car l'enseignement/apprentissage du FLE¹ en Algérie, est dispensé dès le primaire, Plus précisément en 3ème année de la scolarisation.

Cet enseignement du français prend pour objectifs de transmettre à l'apprenant un savoir et un savoir-faire solides en français par un apprentissage efficace: guider au mieux l'apprenant à être actif pour affronter toute situation- problème en devenant « Un utilisateur autonome de français, instrument qu'il pourra mettre au service des compétences requises pour la formation supérieure professionnelle »². Pour maîtriser la langue française il est nécessaire et même obligatoire d'acquérir des connaissances variées car :

Apprendre une langue étrangère ne signifie plus simplement acquérir un savoir linguistique, mais savoir s'en servir pour agir dans cette langue et savoir opérer un choix entre différentes expressions possibles liées aux structures grammaticales et au

¹ FLE : ce sigle désigne français langue étrangère.

² Programme juin, 1995.

*vocabulaire qui sont subordonnées à l'acte que l'on désire accomplir et aux paramètres qui en commandent la réalisation*³

La tâche de l'enseignant ne se limite pas dans la transmission des caractéristiques socioculturelles mais aussi la maîtrise des règles et normes grammaticales du français, du simple au complexe tout au long de la formation de l'apprenant ; il acquiert ainsi des compétences en langue française qui est parfois une langue seconde pour certains et même une langue maternelle pour quelques-uns.

En classe de FLE, l'apprenant va explorer la langue sous ses différents aspects ; à titre d'exemple, il fera de la lecture, de l'écriture, de l'oral, de l'orthographe, du lexique, de la syntaxe et donc, bien entendu, de la grammaire. En effet, pour comprendre, apprendre et maîtriser le code de la langue française, il est obligatoire de prendre en charge la grammaire et ne jamais la négliger.

Donc, il faut souligner que la notion de la temporalité verbale précisément, l'expression des temps verbaux ,en français , est une des plus grandes difficultés auxquelles sont confrontés les apprenants algériens de première année secondaire (la connaissance de la grammaire et l'utilisation de la conjugaison d'une manière correcte) est un contexte qui s'oppose à ce que nous connaissons aujourd'hui , ce qui commence à peine à rentrer dans l'usage, c'est pourquoi l'expression des temps peut donner lieu à de nombreuses interrogations ,à cause des erreurs de concordances des temps chez nos élèves. Comme l'expliquePORQUIER R : « Pour le français quelle que soit la L1, les erreurs les plus fréquentes concernentgénéralement les

déterminants, les formes verbales,l'expression des temps ... »⁴. Pour cela l'enseignement /apprentissage du FLE doit mettre en évidence l'enseignement

³ CUQ J-P., & GRUCA I.,*Cours de didactique du français langue étrangère et seconde*, Grenoble, Presses Universitaire de Grenoble, 2002, p.454.

⁴ PORQUIER R., *L'analyse des erreurs : problème et perspectives*, Revue E.L, 1977, An°25.

grammatical dans le but d'améliorer la compétence écrite et orale dans différents emplois des temps, chez les apprenants en intégrant en même temps des outils de remédiation aux erreurs et lacunes systématiques parce qu'elles sont fréquentes chez la plupart d'entre eux.

La connaissance du système verbal ou le temps du verbe en FLE est très compliquée par rapport aux différents aspects telle que (mode, nombre, genre, personne) cela dit, l'apprenant doit respecter les normes et règles de concordances des temps, afin de donner du sens à son discours et chaque phrase qu'il produit dans le but d'exprimer un rapport déterminé. C'est ce qu'affirme POUGEOISE M (1998) :

la concordance des temps, que l'on pourrait appeler plus justement correspondances des temps (...) qui permet d'établir la chronologie entre deux faits qui sont en relation celui de la principale et celui de la subordonnée. Ainsi on peut distinguer un rapport d'antériorité, simultanéité ou de postériorité⁵.

Aussi, l'enseignant a un objectif précis : développer la compétence de communication chez l'apprenant car, « Il revient à l'enseignant de 1AS⁶ de combler les lacunes et d'user de son savoir-faire pour inculquer aux élèves le savoir et savoir-faire dont ils ont besoin »⁷

Donc, l'enseignant joue un rôle très important parce qu'il est toujours présent à côté de l'élève afin de lui faire atteindre les objectifs d'apprentissage, le guider, le situer et lui faire acquérir, des savoirs, des savoir-faire pour combler les carences linguistiques et répondre à leurs besoins, en adaptant une méthode

⁵ POUGEOISE M., *Dictionnaire de grammaire et des difficultés grammaticales*, Armand Colin, 1998.

⁶ 1 AS ce sigle désigne première année secondaire.

⁷ AMARA A., « *L'approche par compétence : une réponse aux difficultés d'apprentissage des temps verbaux en classe de FLE* », Université de Mostaganem, Synergie Algérie, n°18,2013, p.53-61. http://gerflint.fr/Base/Algerie18/article3_Amara_Abderrezak.pdf Consulté le 24/10/2014.

fiable et en mettant en œuvre les meilleurs outils pour un enseignement /apprentissage en situation.

Certes l'utilité première de la conjugaison est de savoir écrire, savoir lire, savoir parler mais aussi passé au-delà du scolaire, dans un cadre social beaucoup plus vaste donc la connaissance des mécanismes de la conjugaison est un outil qui permet de maîtriser la langue étrangère qui va être un moyen dans la classe et en dehors⁸

L'emploi des temps est un moyen pour maîtriser l'oral et l'écrit dans la classe et en dehors; dans l'environnement social où l'apprenant sera capable d'investir ses connaissances, ses compétences de communications acquises dans un cadre social si la situation le réclame.

Nous avons choisi l'enseignement/apprentissage des temps comme thème de recherche parce que en premier lieu, pour bien apprendre la langue française il faut maîtriser les règles, les formes de grammaire qui est accessoire indissociable de la langue. De plus, parmi ces points, certains pensent que la conjugaison était et est toujours source d'ambiguïté chez nos élèves du secondaire en Algérie. Il faut souligner à ce propos que la concordance des temps est un obstacle que les apprenants n'arrivent pas à surmonter.

En effet, dès que nous abordons la conjugaison nous entendons des mots et phrases comme (difficile), (les temps et modes sont compliqués), (beaucoup et différentes terminaisons) et même il ya des apprenants qui ont un sentiment d'une part, de peur, de faiblesse et de rejet de la notion. Autrement dit, le sujet apprenant sent l'incertitude, le doute qui l'envahissent. D'autre part, un sentiment de certitude et d'assurance sans la présence de la concordance des temps comme expliquent certains apprenants (je vais avoir une bonne note si la

⁸CATUOGNO M-D., *la conjugaison autrement*, IUFM de l'Académie de Montpellier, site de Nimes, 2001, p7. <http://www.crdp-montpellier.fr/ressources/memoires/memoires/2001/a/2/01a2021/01a2021.pdf> Nous consulté le 12 novembre 2014.

conjugaison ne figure pas), (mon but d'apprendre comment parler). Donc, l'apprenant évite de parler de l'emploi des temps.

Les terminaisons et tableaux de conjugaison sont appris mais l'apprenant les oublie l'année d'après, c'est ce que nous constatons en général souvent à l'écrit. A noter, avec l'évolution des techniques d'informations et de communication, internet nous avons remarqué une influence négative du langage électronique sur l'écrit.

Autrement dit, les différents réseaux sociaux sont un moyen de communication plus rapide où l'individu l'utilise pour passer un message, malheureusement, il adopte une stratégie d'abréviation, par conséquent il échappe à la concentration (pas d'effort mental sur la graphie des mots et de la phrase).

En effet, pour cela nous soulignons l'oubli de l'orthographe, de la conjugaison, et non application des acquis, en dehors de la classe, par l'apprenant, donc un manque d'intériorisations des connaissances. Par ailleurs, en consultant le manuel de 1^{ère} année secondaire nous avons remarqué que les points de grammaire ne figurent pas beaucoup, y compris la conjugaison, mais une suite de textes, car il y a une grande focalisation sur la compréhension du texte.

Étant donné que la société algérienne est « plurilingue »⁹, nous rencontrons plusieurs interactions en classe et en dehors de la classe, dans la société qui demandent d'agir dans des situations langagières de la vie courante, où l'apprenant fait appel aux compétences assimilées en classe de FLE.

Mais, il n'arrive toujours pas à se servir de ce que son enseignant lui a transmis, pour l'appliquer dans le temps et l'endroit qui convient. L'enseignement /apprentissage du FLE rencontre des difficultés surtout les points de la langue, il faut mettre l'accent sur la pratique des temps verbaux, qui

⁹ Plurilingue : plusieurs langues différentes (Arabe, Chaoui...ou Tamazight, français ...etc.).

est en étroite relation avec la grammaire, parce qu'elle est tributaire de cette dernière.

Pour connaître la langue française l'apprenant doit maîtriser un savoir et un savoir-faire linguistique. En plus, l'apprenant va développer des connaissances de l'emploi des temps, précisément les temps composés, alors quel types d'exercices proposés par l'enseignant pour vérifier, mesurer la compréhension et la maîtrise; justifier pourquoi les apprenants n'arrivent toujours pas à écrire correctement: du côté de l'enseignant à son tour, voir quelle est la meilleur façons de remédier au erreurs. Certes dans l'usage de français « bien des erreurs peuvent se guérir, se soigner, dès lors qu'on maîtrise mieux la grammaire »¹⁰. Donc la grammaire est source de correction à chaque fois que l'apprenant produit car « à chaque instant chacun de nous est amené à prendre la plume (lettre, rapport, devoir d'écolier ou d'étudiant...) et la grammaire retrouve ses droits, sa toute-puissance. ».¹¹

Il s'agit encore des erreurs dans les copies d'examens ou les différents écrits c'est-à-dire, l'apprenant n'arrive pas à écrire correctement, difficultés de concordance des temps; où, quand et comment conjuguer les verbes; quel temps mettre dans telle ou telle situation de communication.

C'est pour toutes ces raisons que nous nous intéressons à ce sujet précis qui nous interpelle « Comment est pris en charge l'enseignement/apprentissage des temps composés en 1A.S? » En d'autres termes: comment l'enseignant explique la leçon de conjugaison? Dans quelle mesure l'approche par compétences « communicative » prend en charge les temps composés?

Trois hypothèses peuvent être retenues pour notre recherche :

¹⁰ HAMON Albert., *Grammaire guide pratique toutes les règles indispensables*, Alger, Casbah Editions, 1997.p10.

¹¹ Ibid., p10

1. Le recours à des méthodologies d'enseignement traditionnel qui consiste à la récitation des tableaux de conjugaison c'est-à-dire apprendre par cœur sans savoir les appliquer convenablement, parce que l'approche par compétence n'est pas encore appliquée dans nos classes.

2. Les activités proposées par l'enseignant sont démunies de tous les aspects socioculturels car des exercices sont peu motivants, pour résoudre des situations problèmes en dehors de la classe.

3. Les temps composés sont bien pris en charge dans les classes de 1 A.S.

Pour réaliser cette recherche nous allons nous baser sur les théories et travaux de PUREN.C « *la didactique des langues étrangère à la croisées des méthodes* » Aussi des travaux de PORQUIER.R « *L'analyse des erreurs problèmes et perspective* » en plus, des propositions de CUQ J-P « *cours de didactique du français langue étrangère et seconde* » 2004.

La méthodologie que nous avons adoptée pour notre recherche s'inscrit dans le cadre de la didactique des langues. Nous travaillons sur l'enseignement / apprentissage des temps composés en 1 année secondaire. En effet, notre démarche consiste d'abord à effectuer les séances d'observation des classes pour cibler, identifier ce qui se passe réellement sur le terrain voir l'interaction enseignant / apprenant et savoir. Puis, nous allons analyser le manuel de 1A.S et observer ce qu'il propose sur l'enseignement/ apprentissage des temps composés. Tout comme nous allons nous servir des réponses aux questionnaires destinés aux enseignants et ceux adressés aux apprenants.

Afin de mieux conduire notre recherche, nous organisons notre travail en deux chapitres :

Le premier chapitre porte sur des définitions des concepts et plus précisément sur l'enseignement des temps composés ; où nous présenterons les différentes

Introduction

acceptions de terme de grammaire, Puis les différents types de grammaire en français. Nous allons mettre l'accent en général sur les temps composés, même si nous parlerons aussi des temps simples. Nous soulignerons en particulier, le passé composé et le passé antérieur par rapport à l'enseignement/apprentissage, à travers l'approche par les compétences.

Le deuxième chapitre, quant à lui est pratique nous le consacrons à l'analyse des réponses des enseignants au manuel de 1 A.S dans le but d'apporter des éléments de réponse aux questionnements de départ.

Chapitre 1 :

Définitions des concepts : enseignements des temps composés

Nous consacrons le présent chapitre, d'abord, à la définition des différents concepts en commençant par proposer les différentes acceptions du terme grammaire. Puis nous présenterons les types de grammaire, ensuite nous allons nous pencher sur l'enseignement des temps en général, nous nous étalerons particulièrement sur les temps composés.

En fin nous terminerons cette partie par la présentation de deux temps en particulier ; le passé composé et le passé antérieur par rapport à l'enseignement/apprentissage de l'approche par compétences dans la classe de FLE.

1. Définitions des concepts utilisés

1.1 Les différentes acceptions du terme grammaire

Le mot grammaire comporte plusieurs définitions autrement dit, il est polysémique alors il est très important de noter certaines acceptions qui réfèrent à ce terme qui vient du mot latin « Grammatica ».

Le sens le plus courant de nos jours et qui nous vient de la Grammaire de Port-Royal « c'est l'ensemble de règles à respecter pour bien écrire et bien parler ».

Nous avons aussi deux autres acceptions de mot grammaire qui se rapprochent au sens présenté ; la première définition du dictionnaire *le petit Larousse* 1998 : « Ensemble de règles phonétiques, morphologiques et syntaxiques écrites et orales d'une langue ; étude, description de ces règles. »¹²

La deuxième définition du Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage :

La grammaire est la description complète de la langue, c'est-à-dire des principes d'organisation de la langue. Elle comporte différentes

¹² Dictionnaire le petit Larousse, 1998, p486.

*partie : une phonologie, une syntaxe, une lexicologie. La grammaire est le modèle de compétence*¹³

En effet, la grammaire et la description des différentes composantes de la langue et les règles qui la régissent pour une bonne maîtrise de cette dernière.

Selon CUQ J-P¹⁴ la grammaire est définie comme :

1. « un principe d'organisation propre à une langue intériorisée par les usages de cette langue »
2. « Une activité pédagogique dont l'objectif vise, à travers l'étude des règles caractéristiques de la langue, l'art de parler et d'écrire correctement »

Donc, la grammaire est un système de règles organisé pour un bon fonctionnement de la langue cible.

Par ailleurs, nous avons deux acceptions pertinentes que donne le *Dictionnaire de didactique des langues* de COSTE.D et GALLISON.R¹⁵ en 1976 :

1. « discipline étudiant les règles de fonctionnement ou d'évolution de toute langue naturelle »
2. « ensemble de prescriptions normatives régissent certaines zones et certains détails de l'usage linguistique ».

Nous comprenons des deux acceptions que la première appartient au domaine linguistique par ce qu'elle prend pour objectif l'étude des règles de développement d'une langue, cependant les deux acceptions désignent un ensemble de norme ou *le bon usage* d'une langue dans une société donnée.

¹³ Dictionnaire de linguistique et des science du langages,(non daté),p238.

¹⁴ CUQ J-P.,: *Dictionnaire de Didactique du français langue étrangère et seconde*, CLE INTERNATIONAL, Paris,2003, p117.

¹⁵GALLISON R., &COSTE D., *Dictionnaire de didactique des langues*, Cité par CUQ Jean-Pierre ,Paris,1996, 1976,p 40.

Pour conclure, nous retenons de ces différentes acceptions que la grammaire est un ensemble de règles organisées, le respect de différentes parties (l'orthographe, syntaxe...Etc.) est le moyen le plus important pour écrire et parler correctement ; autrement dit, un bon fonctionnement de la langue française.

Passons maintenant aux différents types de grammaire qui circulent encore dans les classes de français langue étrangère.

1.2 Définition des types de grammaire dans la classe de FLE

1.2.1 La grammaire traditionnelle en FLE

C'est une grammaire qui est mise au service de l'écrit ; plus particulièrement, elle présente les textes, les phrases d'écrivains comme (Flaubert, Hugo) son but est de faire apprendre aux élèves ces phrases. Mais cet objectif n'est pas réalisable parce que le fond et la forme ne l'intéressent pas, c'est-à-dire le sens des exemples sont incompréhensibles.

De plus, la grammaire traditionnelle favorise l'apprentissage des règles par cœur, mais elle néglige l'importance de savoir : quand ?, où ?, qui ?, quoi ? et comment ? Appliquer ces dernières. Nous retenons *du cours de théories grammaticales et enseignement de FLE en Master 1* que : en réalité la grammaire traditionnelle ne donne pas de règles pour construire des phrases correctes pour le français langue étrangères en situation de communication.

1.2.2 La grammaire structurale et FLE

La grammaire structurale se concentre sur l'apprentissage des structures de la langue, nous avons retenu qu'elle permet aux élèves d'apprendre le français avec des exercices structuraux répartis en deux parties :

a. Exercices de substitution : c'est un exercice proposé par l'enseignant constitué d'une phrase ou plusieurs dont certaines unités peuvent être

remplacées sans la modification des structures de départ ; la substitution est fondée sur la divisions de la phrase en cases.¹⁶

b. Exercices de transformation : c'est un exercice formé d'une série de phrases ayant la même structure. Ces phrases seront soumises à des transformations identiques déterminées par les éléments donnés.¹⁷

Nous soulignons un manque de créativité et l'ennui à travers ces exercices, parce que la tâche de l'apprenant est juste limitée à l'application ; ceci ne nous permet pas de savoir s'il sait vraiment ou non faire ces exercices d'applications.

1.2.3 Grammaire implicite en FLE

C'est un enseignement inductif d'une description particulière de la langue cible de FLE, elle est simplement une grammaire qui vise à faire une manipulation des structures, des morphologies sans signaler la terminologie adoptée. Elle a été longtemps employée par la méthodologie directe.

Il faut retenir que la grammaire implicite relève plus de l'apprentissage que de l'enseignement car l'élève fait de la grammaire sans le savoir parce que aucune terminologie n'est utilisée ; la classe travaille l'emploi et réemploi d'une structure sans l'explicité, la répétition la fait mémoriser.

A l'inverse nous lui opposons la grammaire explicite.

1.2.4 Grammaire explicite en FLE

La grammaire explicite présente des informations métalinguistiques. Elle s'intéresse à la description grammaticale d'éléments de la langue cible avec l'explication des règles pour que les apprenants les appliquent convenablement.

¹⁶http://www.romanice.ase.ro/dialogos/14/09_CarmenAvram-Les-exercices_structuraux. Consulté le 17avil2015.

¹⁷http://www.romanice.ase.ro/dialogos/14/09_CarmenAvram-Les-exercices_structuraux. Consulté le 17avil2015.Ibid.

Donc l'élève, va mettre en application les règles assimilées en utilisant un bagage métalinguistique dans des phrases différentes.

Ce qui n'est pas le cas de la préoccupation de la grammaire de l'énonciation

1.2.5 Grammaire de l'énonciation en FLE

Appelée aussi « grammaire de la parole », elle se focalise sur le fonctionnement du langage en situation de communication en mettant en exergue l'énoncé comme produit du locuteur.

BENVENISTE E¹⁸ définit l'énonciation comme « la mise en fonctionnement de la langue par un acte individuel d'utilisation » et il insiste aussi de ne pas confondre avec l'énoncé qui est « le résultat de l'acte d'énonciation c'est le produit de cet acte », chaque acte d'énonciation s'inscrit dans une situation donnée. Et chaque énoncé contient des indices de l'énonciation qui sont toutes les marques dans un texte qui réfèrent à l'énonciateur, au destinataire, au moment de la parole, de l'écriture et au lieu ; c'est à dire, identifier qui parle, à qui, où et quand. En effet la grammaire énonciative a mis en point deux systèmes : a-le système du discours, b-le système du récit.

1.2.6 Grammaire communicative en FLE

Elle a été favorisée par l'apparition de la grammaire énonciative dont elle est l'héritière directe : elle est à la fois fonctionnelle et communicative ; nous entendons souvent les enseignants dire que tout point de langue (leçon de grammaire, de syntaxe, de lexique, de conjugaison) est évoqué, lorsque la situation de communication l'exige et quand les besoins linguistiques des apprenants le demandent. Toutes les leçons doivent être justifiées comme outils indispensables à la situation de communication ciblée.

¹⁸BENVENISTE E., *L'appareil formel de l'énonciation*. In : langage, 5^{ème} année, n°17, 1970, pp.12-18.

Nous comprenons donc, toutes les parties de la langue cible sont essentielles dans la situation de communication, que ce soit à l'oral ou à l'écrit.

Avec cette grammaire ; nous aboutissons à la grammaire de texte.

1.2.7 Grammaire des textes en FLE

Une nouvelle discipline de la science linguistique dite linguistique textuelle ou linguistique du discours qui a influencé la grammaire afin de dépasser l'unité phrastique c'est-à-dire son objectif n'est pas de viser seulement l'étude des mots et phrases, mais passer à la grammaire des textes ; autrement dit, la grammaire transphrastique ou étudier le texte, sa cohérence par l'enchaînement.

COSERIU Eécrit à ce propos « La grammaire transphrastique comme une science auxiliaire indispensable pour la linguistique du texte »¹⁹. De plus c'est une grammaire qui permet de rendre l'apprenant « sensible à l'importance de la reprise de l'information des organisateurs textuels, de l'harmonisation des temps verbaux et de la progression de l'information »²⁰, donc l'élève doit être doté des savoirs grammaticaux pour analyser et produire des textes cohérents et grammaticalement correctes avec le respect de différentes règles ; à titre d'exemple, l'emploi des temps, les connecteurs logiques etc.

C'est travailler avec une grammaire transphrastique ou l'unité textuelle est importante. Cela étant précisé, nous allons dans notre partie suivante réfléchir sur l'enseignement des temps en classe de FLE.

2. Enseignement des temps en classe de FLE

L'enseignement des temps en classe de Français Langue Étrangère est l'une des parties les plus importantes ; autrement dit, l'apprentissage de cette langue

¹⁹COSERIU E., *linguisticodeltexto,Intoduction a la herméuticadel sentido*,Madrid,p322.Cité par ADAM J-M 2010,l'analyse textuels des discours entre grammaire de texte et analyse du discours, Lyon , 1994,p3.

²⁰ AMMOUDEN A., *l'enseignement/apprentissage de la grammaire : les principes des approches communicatives en 3^{ème}*. A.S.Béjaia, 2006, p41.

repose sur la maîtrise de différentes règles et structures de grammaire, pour son bon fonctionnement : d'abord, les temps sont les formes que peuvent prendre un verbe pour indiquer à quel moment de la durée se situe l'action, par rapport au passé, au présent ou au futur. Ensuite, les temps verbaux occupent une place importante, sur le volume des apprentissages.

Donc, l'enseignant de FLE ne peut pas se passer d'un apprentissage grammatical ; parce que pour comprendre et produire des énoncés corrects et significatifs. Cela suppose une connaissance des règles de conjugaison, de vocabulaire, de l'orthographe etc. VIGNER G (2004, p.36) dit à ce propos : « toute personne capable de maîtriser les règles de bonne formation de la phrase dans une langue donnée sera ainsi capable de produire toute sortes de phrases »²¹. Il ajoute plus loin : « On ne peut produire spontanément des formes correctes dans une langue, sans l'acquisition des règles qui en organisent la production » (p. 101)²².

Par ailleurs, en français il existe sept modes : à titre d'exemple l'indicatif qui exprime des actions et des vérités générales, le subjonctif qui exprime (un souhait, une volonté, un conseil), le conditionnel qui exprime une condition Etc. Chacun de ces modes est subdivisé en plusieurs temps ;

Donc, il faut distinguer en classe de français langue étrangère les temps simples et les temps composés :

2.1 Les temps simples en français

Un verbe conjugué à un temps simple est constitué d'un seul terme formé avec un radical du verbe qui reçoit les marques de mode, de temps, de personne et de nombre. Chaque mode compte un ou plusieurs temps simple :²³

²¹ VIGNER G., *la grammaire en FLE*, Hachette ELE, collection f, Paris, 2004, p.36.

²² VIGNER G., *Ibid.*, 2004, p.101.

²³ http://grammaire.reverso.net/1_1_17_Les_temps.shtml. Consulté le 22 Mars 2015.

Nous les relevons dans le tableau n°1 ci après, avec comme exemple le verbe chanter.

Indicatif	Présent (<i>je chante</i>) Futur (<i>je chanterai</i>) Imparfait (<i>je chantais</i>) Passé simple (<i>je chantai</i>)
Subjonctif	Présent (<i>que je chante</i>) Imparfait (<i>que je chantasse</i>)
Conditionnel	Présent (<i>je chanterais</i>)
Impératif	Présent (<i>chante</i>)
Infinitif	Présent (<i>chanter</i>)
Participe	Présent (<i>chantant</i>) Passé (<i>chanté</i>)
Gérondif	Présent (<i>en chantant</i>)
Tableau n°1 : les temps simples qui composent le français	

2.2 .Les temps composés en français

Un verbe conjugué à un temps composé est formé de deux termes : le verbe au participe passé et l'auxiliaire être ou avoir conjugué à un temps simple du mode cible dans les temps composés. Le lien entre l'auxiliaire et le participe est purement morphologique. C'est ainsi l'auxiliaire qui porte ainsi les marques de mode, de temps, de personne et de nombre. Chaque mode compte un ou

plusieurs temps composés et pour conjuguer correctement un verbe, à un temps composé, il faut connaître le participe passé du verbe et savoir à quel temps simple du mode ; se conjugue l'auxiliaire approprié.

En français, nous avons plusieurs temps composés : à titre d'exemple ; le passé composé, le futur antérieur, le plus -que -parfait, le passé antérieur, le passé antérieur de l'indicatif etc.

Nous les reprenons dans leurs totalité, avec comme exemple : le verbe chanter ; dans le tableau n°2 ci-dessous

Indicatif	Passé composé (<i>j'ai chanté</i>) Futur antérieur (<i>j'aurai chanté</i>) Plus-que-parfait (<i>j'avais chanté</i>) Passé antérieur (<i>j'eus chanté</i>)
Subjonctif	Passé (<i>que j'aie chanté</i>) Imparfait (<i>que j'eusse chanté</i>)
Conditionnel	Passé 1 ^{er} forme (<i>j'aurais chanté</i>) Passé 2 ^e forme (<i>j'eus chanté</i>)
Impératif	Passé (<i>aie chanté</i>)
Infinitif	Passé (<i>avoir chanté</i>)
Participe	Passé composé (<i>ayant chanté</i>)
Gérondif	Passé (<i>en ayant chanté</i>)
Tableau n°2 : les temps composés du français	

En effet, nous avons choisi le verbe du premier groupe « chanter » pour illustrer les temps composés et les temps simples du français ; d'abord, c'est un verbe facile à comprendre. Ensuite, le verbe chanter est un verbe qui est utilisé d'une manière fréquente en conjugaison, comme un élément qui met en importance le ludique dans la classe du FLE. Enfin, c'est un verbe proposé par l'ensemble des élèves de première année secondaire ; lors des séances d'observations puisqu'il a créé un climat d'ambiance et de présentation des souhaits d'apprendre à conjuguer en chantant.

3. Approche par compétence : enseignement/apprentissage du passé composé et passé antérieur en première année secondaire

L'approche par compétence a été introduite en Algérie entre 2004 et 2005, c'est l'approche communicative qui a cédé le pas à l'approche par compétence qui prend pour objectif la formation d'un apprenant de demain ; autrement dit, les savoirs acquis au cours de l'apprentissage sont un outil que l'apprenant exploitera en dehors de la classe pour résoudre des situations problèmes (écrire une demande, communiquer avec les autres).

3.1 La définition de la compétence

Selon RIEUNIER A (2004) la compétence est :

La capacité à articuler un ensemble de ressources : savoirs, savoir-faire, savoir être, savoirs communiquer, savoir inventer, mobilisées par un individu ou une équipe pour résoudre une situation complexe, originale ou routinière, de manière autonome²⁴

Donc, en classe de première année secondaire ; l'enseignant doit appliquer l'approche par les compétences, afin d'installer des compétences de communication : soit à l'oral ou à l'écrit, en développant l'autonomie de

²⁴RIEUNIER A., *Psychologie et pédagogie : à la recherche des fils de la trame*. Actualité de la formation permanente °191. Saint-Denis-La plaine. Paris, 2004.

l'apprenant. Ce qui le rend responsable de la construction de son propre savoirs et savoir-faire en situations réelle.

Ainsi grâce à ses savoirs l'apprenant va s'impliquer au fur et à mesure, dans l'amélioration de ses connaissances avec ses propres constructions. C'est ce qui veut dire qu' « *il possède alors des connaissances déclaratives* » (MARIO R et BISSONNETTE S, 2001)²⁵.

Donc, dans l'approche par compétence la grammaire est enseignée selon les besoins langagiers des apprenants .Nous devons noter que l'enseignant joue le rôle d'animateur et doit orienter, guider, les apprenants de première année secondaire , à acquérir l'emploi des temps composés comme par exemple : le passé composé et passé antérieur cas qui nous intéresse dans cette étude à titre d'exemple :

3.2 Construction du passé composé en français

Le passé composé exprime qu'une action dans le passé est terminée. Il souligne ainsi principalement le résultat ou la conséquence de l'action. Dans la langue parlée, le passé composé remplace la plupart du temps le passé simple.

Le passé composé est utilisé pour parler d'une action unique, achevée dans le passé. Il permet de souligner le résultat ou la conséquence de cette action²⁶ .Le passé composé se forme avec l'auxiliaire être ou avoir au présent suivi du participe passé du verbe ciblé.

3.3 Construction du passé antérieur en français

Le passé antérieur est un temps peu employé de nos jours .il se retrouve bien souvent dans les textes littéraires pour marquer l'antériorité immédiate par

²⁵MARIO R., & BISSONNETE S., *Comment construire des compétences en classe. Des outils pour la réforme (texte condensé du livre)*, Montréal, Cheneliere Mc Graw-Hill, 2001.

²⁶<https://francais.lingolia.com/fr/grammaire/les-temps/le-passe-compose> consulté le 24 mars 2015.

rapport à un passé simple. Il s'emploie : Dans la subordonnée circonstancielle de temps pour marquer l'antériorité immédiate d'une action par rapport à un verbe au passé simple après la conjonction : dès que, aussitôt que, après que, quand, une fois que et à peine que .Il se forme avec l'auxiliaire être ou auxiliaire avoir conjugué au passé simple, suivi du participe passé.

L'enseignant doit d'abord, amener l'apprenant à assimiler les connaissances des temps ; plus particulièrement, le passé composé et le passé antérieur. Ensuite, à partir d'un texte contenant les composantes de la notion à enseigner: un récit qui contient des verbes au passé antérieur ou passé composés qui est défini par GREVISSE M et GOSSE A : « le passé composé ou passé indéfini exprime un fait passé, par rapport au moment où l'on parle et considéré comme achevé, tantôt il s'oppose au passé simple et tantôt il concurrence ce dernier ». ²⁷

L'apprenant doit pouvoir réutiliser ces connaissances qui lui permettront d'apprendre puisqu'il est au centre d'apprentissage ou «un acteur principal dans son apprentissage »²⁸ ; en tant que observateur il va découvrir la notion ou la compétence ciblée avec l'aide de l'enseignant.

Puis, avec la mobilisation de ses connaissances, l'apprenant va déceler petit à petit les règles d'expression du passé composé et du passé antérieur ; mais aussi, faire la différence de leurs usages.

De la, une fois que l'apprenant a compris et appris la règle qui régit l'emploi de chacun de ces temps à savoir ; passé composé, passé antérieur. L'enseignant devrait le placer dans des situations problématiques semblables et vérifier s'il maîtrise le réinvestissement des règles ; dans la place adéquate, en lui proposant une série d'activités. Cela dit, l'enseignant doit trouver les moyens et les stratégies efficaces pour réussir l'interaction et l'échange des savoirs entre les

²⁷GREVISSE M., &GOOSSE A., Grammaire langue française. *Le bon usage*, De Boeck Université, rue des Minimes39,B-1000 Bruxelles. 2011, p1144.

²⁸ MARTINEZ P., *La didactique des langues étrangères*, presse Universitaires, Paris, 2008, p78.

apprenants centrées sur la motivation de ces derniers pour l'impliquer dans les tâches à faire faire.

Aussi DUPUIS L et VINCENT-SMITH B reprennent :

*La plupart des activités d'une classe de langue ; exercices de compréhension ou d'expression écrites ou orales, jeux de rôles, simulation, débats, peuvent être effectuées de façon interactive et coopérative*²⁹

De plus, la proposition des activités motivantes sont un facteur qui suscite l'intérêt des apprenants mais aussi marquent leur participation et permettent de travailler entre pairs ou en groupes pour renforcer la confiance et la responsabilité de l'acteur ; plus précisément, améliorer son autonomie.

Enfin, avec cette nouvelle approche, la classe de première année secondaire doit, doter l'apprenant de connaissances du système de la langue cible, et les mécanismes qui garantissent son fonctionnement dans le but d'acquérir la capacité de lire, d'écrire, de s'exprimer à l'oral et/ou à l'écrit. Autrement dit, utiliser la langue étrangère d'une façon pertinente, en fonction de situation de communication .En préparant l'apprenant à agir et réagir (défendre un point de vue, écrire une lettre...) dans des situations de communication ayant du sens pour lui.

Ainsi donc, Nous attendons de l'apprenant de première année secondaire d'être capable de communiquer d'une manière simple et efficace dans la vie courante ; en utilisant les connaissances et compétences assimilées à l'école. D'ailleurs selon PERRENOUD P (2000) : « il faut évidemment que les élèves passent du statut de consommateurs à celui de producteurs de savoirs »³⁰.

²⁹DUPUIS L., & VINCENT-SMITH B., « la pédagogie de la coopération dans les cours de français langues étrangère : de la théorie à la pratique ».La revue de l'association Québécoise des enseignants de français langue seconde, 2006, vol. 15 n° 1 et, 2.

³⁰ PERRENOUD P., « L'approche par compétence, une réponse à l'échec scolaire ? ».Faculté de psychologie et des sciences de l'éducation. Université de Genève, 2000. Document en

C'est le cas de la maîtrise du passé composé et du passé antérieur, que l'apprenant aura à mettre en œuvres dans beaucoup d'écrit et discours. L'apprenant va user de ses connaissances antérieures et de ses acquis pour écrire, parler correctement. En revanche, l'enseignant doit préparer l'apprenant à différentes productions, des phrases, des textes où il va insérer les règles des temps verbaux.

Chapitre 2 :
Du contenu du manuel aux réponses des
enseignants

Nous consacrons ce présent chapitre, d'abord à l'analyse du manuel de première année secondaire. Ensuite, nous allons répertorier puis analyser les résultats du questionnaire des enseignants tout comme celui le questionnaire des apprenants. De plus, nous inclurons ce que nous avons pu tirer lors des séances d'observation, afin d'identifier à travers les données recueillies, ce qui ne va pas et/ou les difficultés auxquelles sont affrontés ces derniers dans l'enseignement/apprentissage de la grammaire (les temps composés) en classe de Français langue étrangère. Il faut aussi souligner que chaque partie analysée sera suivie d'une synthèse et de propositions.

En dernier lieu, nous terminerons avec une conclusion générale afin d'affirmer ou d'infirmer les hypothèses grâce à ce que nous aboutissons en fin d'analyse des résultats en d'autre terme l'analyse va nous permettre de trouver des réponses.

1. Présentation du manuel de première année secondaire

Il nous a apparu impératif de revoir et d'analyser le manuel de première année secondaire, dans le manuel de 1A.S l'enseignement du français est fonder sur des textes à visés différentes, autrement dit c'est un enseignement qui met en exergues la grammaire textuelle et la compréhension des textes.

Nous trouvons dans chaque texte du manuel deux à trois parties qui sont, l'observation qui consiste à observer le corps de texte par exemple : les indices périphériques, lecture analytique qui met à la disposition des apprenants, diverses questions sur la compréhension de texte et L'expression écrite ;une rédaction demandée à l'apprenant à la fin de l'étude d'un texte ; pour réutiliser les points repérés dans le texte en question) .Le manuel se compose de 3 projets, d'un sommaire et d'un avant propos .les projets sont présentes comme suit :

- Réaliser une campagne d'information à l'intention des élèves du lycée.

- Rédiger une lettre ouverte à une autorité compétente pour la sensibiliser à un problème et lui proposer des solutions.
- Écrire une petite biographie romancée.

De plus, le manuel de première année secondaire est divisé en 5 chapitres correspondant aux différentes intentions de communication. Quant à l'organisation des chapitres ; chacun comporte deux ou trois séquences qui ont pour but d'installer un savoir et un savoir-faire ; nous les reprenons ci-dessous :

Chapitre 1 : Exposer pour donner des informations sur divers sujets pour donner des informations scientifiques (la vulgarisation scientifique)

Chapitre 2 : Dialoguer pour se faire connaître et connaître l'autre (l'interview)

Chapitre 3 : Argumenter pour défendre ou réfuter un point de vue (le discours argumentatif)

Chapitre 4 : Relater un événement en relation avec son vécu (le fait divers)

Chapitre 5 : Relater un événement en relation avec son vécu (la nouvelle).

En effet, il est utile d'indiquer que la conjugaison ne figure pas beaucoup dans le manuel de première année secondaire ; nous avons repéré que dans les parties des textes de lecture analytique la présence d'une à deux questions sur l'emploi des temps d'une manière superficielle.

Donc l'enseignant ne présente pas les règles de conjugaison, mais c'est juste un passage rapide. Nous soulignons aussi, dans les cinq chapitres que nous ne trouvons pas plus de 15 questions sur la conjugaison, sans compter les exercices. Pourtant c'est l'un des paramètres indispensables pour maîtriser les différentes compétences de la langue française. Nous soulignons l'expression des temps dans les deux derniers chapitres (les temps du récit) : à titre d'exemple ; dans le fait divers « le passé composé et plus-que-parfait » (p.121 à 150) et dans la nouvelle le conditionnel (p.151 à 192)

Prenons l'exemple du passé composé dans le fait divers qui est un article qui rapporte des événements réels. Nous trouvons des questions portant sur le temps employé dans un fait divers exploité : Nous relevons deux questions tirées de la partie lecture analytique d'un fait divers du manuel de 1.A.S (p125) :

-« *Quel est le temps le plus employé ?-Pourquoi ?* »

-« *Quel autre temps retrouvez vous dans les faits divers 1 et le 4 expliquez son utilité ?* » page(125).

Donc, l'apprenant est appelé à identifier à quel temps sont conjugués les verbes du texte et en même temps ; déduire la valeur de ces derniers, cela ne va pas lui permettre d'acquérir la règle qui structure un temps composé comme le passé composé, parce qu'il n'y a pas une leçon précise pour manipuler et travailler ce temps.

Puis, passez à une expression écrite pour appliquer les règles ; cela nous pousse à dire que c'est insuffisant pour assimiler des points de langue comme la conjugaison.

Certes, l'apprenant va découvrir lui-même la structure du passé composé dans le fait divers, ce qui lui permettra de construire son propre savoir ; mais il faut renforcer l'application dans plus d'une seule situation.

Il faut souligner qu'à la fin de chaque chapitre ; nous trouvons une série d'exercices sont mis en œuvres pour vérifier les points de langue rencontrés lors De l'étude des textes ; autrement dit, ces derniers ont une fonction d'application de la leçon et pour bien maîtriser les compétences acquises.

Les types d'exercices que nous avons relevés sont : exercices de complétion, exercices de réécriture, exercices de repérage et les questions formées à l'impératif.

Mais nous avons constaté que ces exercices sont peu motivants, comme exemple (cf., annexe 1), ces deux exercices du manuel de première année secondaire que nous reprenons tels quels :

Exercices 1 : *Complétez les expressions figées suivantes. Mémorisez-les.*

-Il est fou à...

-C'est triste à...

-Il court à...

-Il est bête à...

-Il est amoureux à ...

Exercice 2 : *Qu'exprime le conditionnel dans les phrases suivantes (injonction atténuée, souhait, éventualité, futur dans le passé, action soumise à une condition) :*

-Il passerait s'il en avait le temps, assura-t-il.

-Les nuages menaçaient, il pensa qu'il trouverait où s'abriter.

-Seriez-vous d'accord pour échanger votre place contre la mienne ?

-On raconte que le K serait apparu à plusieurs mains.

-En me rendant invisible je pourrais tout savoir sur tout.

Exercice 3 : *proposé dans le cahier des premières années secondaire,*

Observez les phrases suivantes pour distinguer entre une phrase au discours direct et une phrase au discours indirect dans un tableau :

-Le journaliste écrit que la prise d'otage est finie.

-Il demanda à sa femme : « tu es prête pour acheter les cadeaux de Noël »

-L'hôtesse de l'air ordonne au passager : « éteignez votre cigarette »

Synthèse

Étant donné que le manuel de première année est un outil mis à la disposition des apprenants, afin de construire des connaissances à travers l'exploitation et l'interprétation correcte, avec une logique d'analyse et d'observation, l'apprenant développera son autonomie et découvrira seul les points de langue.

Il est très important de signaler que le manuel a occulté la grammaire y compris la conjugaison, portant nous rappelons que la maîtrise et l'acquisition d'une langue étrangère ne peut pas se passer d'un apprentissage grammatical permanent avec beaucoup d'activités.

Nous avons constaté la suprématie des textes dans ce manuel, donc il est souhaitable de diversifier en introduisant plus d'exercices de langue pour leur apprendre à construire du français.

Par ailleurs, en ce qui concerne les exercices proposés à la fin de chaque chapitre. Ils sont peu motivants car ce sont des phrases isolées et des petits textes ; ce qui explique d'une manière ou d'une autre, la démotivation des apprenants ; ils ne peuvent pas travailler tant que les activités sont dépourvues de réalité de l'environnement socioculturel qui est défini par CALNET C (1986) :

Le socio culturel est un concept qui tire ses origines de l'ensemble des sciences sociales et les différentes interactions entre l'individu et son environnement(culturel, économique, historique) ce phénomène s'explique par référence à la culture et l'histoire de la société³¹

Enfin, pour garder l'intérêt, la motivation des élèves et leurs implications dans les exercices et activités d'apprentissage il faut intégrer les éléments

³¹ CALNET C.,*l'interculturel en éducation et en science humaine* ,S.A. Toulouse,Mars 1986, p.106.

socioculturels de l'apprenant dans l'enseignement donc « il s'agit d'adapter l'enseignement/apprentissage des langues étrangères aux réalités socioculturelles de l'apprenant »³².

2. Attitudes des enseignants sur l'apprentissage des temps composés en 1AS

Pour vérifier ce que pensent et ce pratiquent en classe les enseignants de 1AS, nous avons utilisé le questionnaire, car il est considéré comme le moyen le plus efficace, qui va nous permettre d'atteindre avec précision, les objectifs ciblés, pour notre recherche.

En effet, d'une part, il sert à chercher et améliorer les données. D'autre part, le questionnaire est un outil fiable pour recueillir des informations afin de conduire au mieux notre étude. De plus, il faut souligner que nous n'avons pas pris en considération la variable linguistique sexe et âge.

Nous avons jugé utile de regrouper les questions en parties ; qui contiennent deux à trois questions relevant d'un même point cible.

Nous avons distribué 12 questionnaires (cf., annexe 2) pour les enseignants de première année secondaire au lycée mixte d'Adekar ; nous avons récupéré 10 questionnaires qui sont composés de 15 questions que nous allons analyser au fur et à mesure.

1.1 Grades et diplômes des enseignants de français de 1as

3 enseignants sur 10 déclarent qu'ils ont obtenus un diplôme de licence en langue française et leur expérience dans l'enseignement est entre 5 à 10 ans, cinq enseignants interrogés sur 10 disent qu'ils sont dotés d'un diplôme de master avec 5 à 10 ans d'expérience, tandis que les 2 enseignants sur 10 ont un autre diplôme que la licence et master et leur expérience est de 20 ans et plus. Nous constatons que les enseignants de secondaire sont titulaires de différents diplômes

³² FLARDEAU E., & SIMARD D., les voies actuelles de la recherche, Presse de l'université. Laval, 2007, p.147-164.

tels que licence, master et autre. Avec une expérience dans l'enseignement de 5 à 10 ans ou de 20 ans et plus.

1.2 Méthodologie mise en œuvre en classe de FLE

En ce qui concerne la démarche ou la méthodologie que l'enseignant mobilise pour transmettre les connaissances et compétences de la langue étrangère pour les apprenants n'est pas la même pour chaque enseignant. « *Quelle est la méthodologie que vous adopter dans votre enseignements ?* »

Les résultats montrent que 5 enseignants sur 10 déclarent travailler en mélangeant deux méthodes différentes ; c'est-à-dire la méthodologie traditionnelle et/ou une méthode personnalisée, approche par compétence. En effet ce que nous pouvons comprendre dans leurs réponses :

_« Une approche relevant de la traditionnelle et de la nouvelle qui permet à l'apprenant de contribuer personnellement à sa formation et de recevoir de l'enseignant ; elle cible tous les élèves sans exception »

_ « Mélange entre les deux méthodes car vu le niveau bas des élèves, j'ai opté de suivre ma méthode personnelle et un peu traditionnelle »

Nous avons aussi 2 enseignants sur 10 affirment fonder leurs enseignement sur les principes de l'approche par compétence : « *c'est une approche qui n'écarte aucun élève. Elle permet à tous d'avoir la chance de participer et de s'améliorer* » et « *Elle fait travailler l'élève d'avenage pour développer son autonomie* »

Enfin, trois enseignants sur dix déclarent recourir à une méthode personnalisée ils expliquent ainsi :

-« par défaut de moyen ; du niveau de l'apprenant (manque de motivation) ou terme du mal appliquer l'approche par compétences, donc on personnalise »,

-« Je personnalise dans ma méthode d'enseignement car pour l'application de l'approche par compétence des moyens pédagogique sont obligatoire or une absence de ces outils (le niveau faible des apprenants, le public visé n'est pas le même, temps limité, peu d'engagement dans les activités en classe) cela nous pousse a adopté une méthode personnalisée. »

Nous constatons que les enseignants de première année secondaire n'adoptent pas la même méthode dans leurs enseignements. Cela dit, le processus d'apprentissage diffère d'un élève à un autre. Pourtant, il est très important de mettre l'accent sur l'approche par compétence qui est le moyen, qu'il doit être exploité dans la classe de FLE ; pour atteindre les objectifs cibles et développer chez l'apprenant les compétences de communication, en classe et en dehors de la classe.

1.3 Déroulement du cours sur les temps composés

L'enseignant de première année secondaire ; doit adopter des stratégies différentes, pour expliquer le cours et en même temps, transmettre des connaissances, des compétences à réinvestir les temps composés.

Voici ce qu'ils répondent à notre question suivie de possibilités de réponses : -
« Comment l'enseignant préfère présenter un cours de grammaire conjugaison? »

-Aller de la structure simple à la structure complexe

-Faire appel à un support écrit ou oral

-Repérer les structures dans un contexte puis analyser les règles

-Vous ne donnez aucune règle.

Nous notons que 5 enseignants sur 10 préfèrent expliquer un cours de grammaire (conjugaison) en faisant appel à un support oral ou écrit ; 2 enseignants déclarent qu'il est mieux de laisser l'apprenant repérer les

structures, dans un contexte ; puis analyser les règles. Enfin 3 des interrogés révèlent qu'ils ne donnent aucune règle.

Nous pouvons retenir à travers les résultats obtenus que la moitié des enseignants interrogés préfèrent travailler avec des supports différents, ce qui va motiver plus les élèves et les 2 autres laissent l'apprenant repérer seul, puis passer à l'analyse. Ce qui développera son autonomie.

En effet, ce qui est remarquable dans les résultats ; les 3 autres enseignants qui ne donnent aucune règle, nous laissent comprendre le rejet de l'enseignement classique de la grammaire.

De même, il est très important de savoir si l'enseignant est en mesure d'introduire des verbes difficiles dans l'explication de ces règles.

Nous avons trouvé que la majorité avec 8 enseignants sur 10 ont choisi la réponse « oui » est justifiée en ces termes :

-« Les élèves doivent connaître la conjugaison des verbes faciles ainsi que difficiles car c'est important de diversifier »,

-« Les verbes difficiles dans la classe vont inciter les apprenants à travailler et les motiver à développer l'esprit de recherche »,

-« Pour aider l'élève ainsi à enrichir son vocabulaire et améliorer sa langue.

Les deux autres collègues (soit 2 sur 10), n'introduisent pas des verbes difficiles parce que selon eux :

-« le niveau des apprenants est faible en utilisant des verbes difficiles, on peut créer une situation compliquée »,

- « Le temps est limité il vaut mieux de travailler avec des verbes habituel ».

Ceci, nous permet de déduire que l'utilisation des verbes difficiles, en classe de FLE, donnera chance à l'apprenant d'améliorer ses connaissances. C'est ce que nous constatons pendant les séances d'observation. Autrement dit, des verbes

nouveaux et en même temps difficiles proposes dans la classe de première année secondaire est un moyen de motiver, rendre les apprenants responsables de leur apprentissage, avec un esprit de recherche et de critique.

Enfin, il faut savoir aussisi l'enseignant explique avec des schémas les résultats montrent que:

2 enseignants sur 10 expliquent la leçon avec des schémas, selon eux juste pour :

«En restituant n'importe quel cours sous forme de schémas, c'est toujours plus facile à l'élève de comprendre et mémoriser»,

« Oui j'utilise les schémas, à titre d'exemple : l'axe des temps ».

Mais les 8 autres enseignants n'utilisent pas les schémas dans leur démarche d'explication.

Les résultats indiquent qu'en ce qui concerne l'explication avec des schémas, l'enseignant de première année secondaire, trouve que c'est inutile de le prendre en considération, alors que pour certains enseignants c'est l'inverse.

1.4 Activités proposées aux apprenants de 1as

L'enseignant met en œuvre des activités à la disposition de ses apprenants, d'abord .**A notre question***« a- Demander-vous aux élèves d'apprendre les tableaux de conjugaison ? »*

9 enseignants interrogés sur 10, ont choisi la réponse affirmative, autrement dit, ils demandent à leurs élèves d'apprendre les tableaux de conjugaison par cœur ; ils le justifient à travers ces énonces :

-« Car je constate un niveau faible en conjugaison, donc je leur exige d'apprendre les tableaux »,

-« *Au secondaire, je considère que l'élève est sensé savoir conjuguer, mais comme ce n'est souvent pas le cas, je n'hésite pas à leur demandé les tableaux de conjugaison* »,

-« *C'est la base* », un enseignant ajoute Aussi :

-« *Je commence personnellement mes cours de révisions chaque année par la conjugaison car c'est la base donc sans maitrise les tableaux de conjugaison c'est le blocage* ».

Tandis que, 1 enseignant ne demande pas à ses élèves d'apprendre les tableaux de conjugaison. Il explique pourquoi : « *car je vois que la conjugaison est un système dont il faut juste comprendre la structuration* ».

D'après les résultats obtenus, nous déduisons que l'apprentissage des tableaux de conjugaison est une action indispensable pour la majorité des enseignants qui ne la laissent pas de coté, mais nous remarquons qu'aucun n'a signalé que réciter par cœur ces tableaux, ce n'est pas suffisant pour un étranger, mais il faut savoir les utiliser dans les contextes adéquats ; donc les appliquer convenablement.

Il faut reconnaître que la conjugaison est la pierre angulaire de la langue cible.

1.5 Caractéristiques des exercices proposés aux apprenants de 1AS

1.5. 1-sur quels critères sont choisis les exercices donnés en 1AS :

-situation socioculturelle

-besoins d'apprenants

-Proposition de classe

Nous observons que 7 enseignants sur 10 proposent des exercices en fonction des besoins des apprenants, 3 enseignants sur 10 suggèrent des activités selon la situation socioculturelle. Nous déduisons que la majorité des enseignants préfèrent choisir les exercices en fonction des lacunes des apprenants, une petite

minorité estime qu'il est essentiel de prendre en charge ; tout ce que entoure l'apprenant dans la société.

Nous pensons aussi que l'environnement social de l'apprenant est le paramètre fiable pour les motiver.

Passons maintenant aux documents et ressources des enseignants car nous jugeons qu'ils sont indispensables.

1.5.2- ressources utilisées pour les exercices exploités

Un nombre considérable d'enseignants (7 enseignants sur 10) trouvent que la source principale d'où extraire les activités de classe, c'est leur propre construction personnelle, c'est-à-dire, des exercices de grammaire avec les phrases et propositions élaborées par l'enseignant. Cependant, 3 des interrogés sur 10 disent que le Manuel scolaire est le moyen essentiel dont sont tirés leurs exercices. Les résultats nous révèlent que la plupart des enseignants (7 sur 10) préfèrent leurs propres supports et corpus. Mais la minorité continue de travailler avec le manuel.

Donc est-il une source incomplète ou peu fiable pour recourir à des constructions personnelles. Alors que quand il n'y a pas de livre, nos enseignants se plaignent ? et qu'en est-il des exercices eux-mêmes ?

1.5.3. Types d'activités proposées aux apprenants de 1AS

Voulons préciser le type d'activités données en classe nous avons posé cette question « *Quel est le genre activités que vous proposez?* » *Identification, réemploi, transformation ou construction.*

5 enseignants sur 10 proposent des activités de transformation tandis que, 3 des interrogés préfèrent donner des exercices d'identification et 2 autres donnent tous les types d'exercices (identification, réemploi, transformation, construction).

Nous constatons que deux groupes d'enseignants se limitent à l'utilisation des exercices de transformation et d'identification. Mais une minorité trouve qu'il est primordial de placer les apprenants devant divers exercices.

A notre question : « *Peut-on acquérir une habilité dans l'emploi des temps verbaux avec des activités ludique ?* » Les 10 enseignants interrogés affirment que les activités ludiques sont le moyen le plus efficace pour acquérir une habilité dans l'emploi des temps verbaux. Ce que nous avons souligné dans leurs réponses :

-« Apprendre sous forme de jeu et de détente permet à l'apprenant de se relâcher et par conséquent retient et mémorise plus par rapport aux activités contraignantes »

-« cela déstresse l'apprenant et donner au jeu une valeur pédagogique ça motive »

-« Car les activités ludiques sont pratiquées avec passion et cela représente un exploit pour les élèves »

-« le ludique est un meilleur moyen qui met en relief les terminaisons »

Nous pouvons dire après les résultats obtenus que les activités ludiques sont parmi les moyens pédagogiques les plus pertinents pour maîtriser l'emploi des temps en situation de communication réelle qui motivent les apprenants.

1.6 Évaluation de l'apprentissage des temps composés

A notre interrogation « *-Vous vérifiez le travail de vos élèves ?* »

8 enseignants interrogés sur 10 affirment qu'ils contrôlent beaucoup le travail des élèves en classe, en soulignant l'importance de l'évaluation par leurs propos :

-« Pour asseoir en eux des habitudes saines de sérieux, d'organisation de travail suivi et pour mieux cerner les cas à considérer davantage »

-« cela les aide à identifier leurs erreurs et me permet aussi de bien identifier la cause de cette erreur-la »

-« le travail de l'élève en classe est l'application du cours les vérifier c'est les évaluer »

-« pour les faire sentir qu'ils sont suivis en classe et aussi les évaluer »

Tandis que, 2 autres enseignants ont choisila réponse non ; ils ne prennent pas la peine de vérifier le travail de leurs élèves, car le temps est insuffisant.

Nous pouvons dire que la vérification permet d'évaluer l'élève donc le guider, en comblant le manque par des remédiassions, l'aider à développer ses connaissances.

A la question *-L'auto-confrontation ou l'auto-évaluation est le pivot de remédiation ?*

Nous avons obtenus 8 enseignants sur 10 déclarent que l'auto -évaluation n'est pas le pivot de remédiation en se justifiant ainsi :

-« L'élève n'est pas encore en mesure de s'auto-évaluer ou d'évaluer son camarade .Il convient à l'enseignant de le remettre sur la bonne voie »

-« Ce n'est pas forcément le cas, puisque après tout c'est la motivation de chacun qui fait la différence »

-« l'élève n'est pas apte à assurer une bonne auto-évaluation »

-« Car dans l'auto-évaluation, il ya d'abord la prise de conscience de son erreur puis la remédier par conséquent l'erreur est corrigée d'une manière implicite »

Cependant, 2 enseignants sur 10 considèrent que l'auto-confrontation est le pivot de la remédiation, cela qui est expliqué par :

« S'auto-évaluer permet de cerner les manques et les erreurs et les rectifier progressivement ».

Nous déduisons par les réponses des enseignants qu'ils pensent que l'auto-évaluation n'est pas un paramètre fiable pour que l'élève remédie à ses différentes erreurs.

1.7 *Selon vous, la grammaire présentée dans le manuel scolaire de IAS est suffisante pour l'acquisition des compétences ?*

Les résultats sont incontestables parce que 10 enseignants sur 10 confirment que la grammaire présentée dans le manuel scolaire est insuffisante pour l'acquisition des compétences, d'ailleurs ils ont proposé des solutions :

-« Les manuels existants centrent l'intérêt sur la compréhension et ignorent la langue pour y remédier, on doit lui consacrer beaucoup plus de termes et permettre aux élèves de maîtriser d'abord les micro-unités au lieu de les embourber dans des macrostructures dont ils s'en sortent jamais »

-« Activité portant sur la progression thématique, sur l'impératif, les procédés explicatifs, je dois malheureusement dire qu'il manque presque de tout »

-« La grammaire du manuel n'est qu'un rappel court, alors que le niveau de l'apprenant constaté à besoin d'élargir et de revoir les principes de base »

-« Proposer des constructions personnelles, consulter les guides et le net »

Nous dirons que la place consacrée à grammaire est insuffisante. En effet l'apprenant de première année secondaire ne peut pas maîtriser la grammaire, parce que les points de cette dernière sont préposés d'une manière vague, ce manuel donne plus d'importance à la compréhension du texte, cela dit, la grammaire est mise de côté.

L'apprenant se retrouve victime devant l'incompréhension et les difficultés à assimiler les différentes compétences car il a des habilités fragiles sur le plan linguistique.

Sur le plan de comportement nous avons voulu savoir s'il est *motivé, attentif, hésitant, passif*

Avec cette question 1.8 *Comportement des élèves dans la classe de FLE*

7 enseignants sur 10 affirment que les apprenants sont hésitants et ne marquent pas leurs présence ils sont même passifs. Tandis que, 3 des interrogés déclarent qu'il y a beaucoup de motivation chez leurs apprenants.

Nous constatons d'après les résultats obtenus que les apprenants sont passifs et hésitants, c'est ce que nous avons remarqué lors des séances d'observation ; les élèves de première année secondaire ne font pas preuve de motivation, car ils ne posent pas de questions et ne sont pas actifs. Nous constatons un manque d'engagement lors des activités.

Notre synthèse à cette partie

Après l'analyse du questionnaire des enseignants, nous avons obtenu des résultats pertinents. D'abord, nous avons constaté que la méthodologie exploitée par les enseignants n'est pas la même : il y a un mélange entre une traditionnel et méthode personnalisé, approche par compétences...etc.

Cela nous permet de constater que nous sommes dans l'éclectisme c'est-à-dire que les enseignants travaillent avec plusieurs méthodes.

Ensuite, concernant la présentation du cours de grammaire (conjugaison). Nous avons remarqué que les enseignants adoptent différentes stratégies, mais 3 des enseignants interrogés révèlent qu'ils ne donnent aucune règle. Les enseignants chargent les apprenants de tâches différentes à titre d'exemple : apprendre les tableaux de conjugaison, mais sans les entrainer à les appliquer dans la situation qui convient et de favoriser l'apprentissage des temps composés à travers des exercices qui leur demandent de réfléchir au temps qu'il faut employer, construire des énoncés qui demandent les temps composés. Ainsi, concernant les

exercices, nous remarquons que l'enseignant de première année secondaire choisit les exercices en fonction des besoins de ses apprenants, mais la situation socioculturelle est négligée.

Cependant, nous avons constaté que les enseignants n'évaluent pas le travail de leurs apprenants pourtant, ils répondent par un « oui » mais, lors des séances d'observations c'est le contraire et en même temps considèrent que l'auto-évaluation n'est pas le pivot de la correction et de la remédiation en cas de carences linguistiques.

De plus, les enseignants provoquent la passivité des apprenants s'ils ne donnent pas des activités de créativité et de production personnalisées.

Nous rappelons que l'approche par compétences tente de rendre l'élève actif et autonome pour se servir de la langue comme moyen de communication et donc réclame des situations- problèmes qui interpelle l'apprenant.

En conclusion, les enseignants confirment que la grammaire présentée dans le manuel de première année secondaire est insuffisante, ce qui explique leurs recours à leurs propre confection de supports comme source d'exercices parce qu'ils ne trouvent pas des activités pertinentes dans ce dernier.

3. Appréciations et comportements des apprenants face au FLE

Nous avons distribué aux élèves de première année secondaire du lycée mixte D'Adekar ; 30 questionnaires (cf., annexe 3) pourtant sur 16 points différents sur les représentations que se font les apprenants de la langue française. Nous avons pu récupérer 25.

1.1. Voulons savoir la place de la langue française chez les apprenants de première année secondaire, si elle est considérée comme leur langue maternelle ou reste une langue étrangère dans leur vécu. Nous avons reportés les résultats obtenus dans le tableau n°1 ci après

Réponse	Nombre de réponse	Taux
Langue maternelle	4	16%
Langue seconde	21	84%
Total	25	100%

Tableau n°1 : place de la langue française chez les apprenants de 1AS

Les résultats du tableau ci-dessus montrent que 21 apprenants interrogés sur 25 ont répondu que la langue française est une langue seconde. Alors que 4 des élèves affirment que la langue française est leur langue maternelle.

Après l'observation des résultats, nous constatons qu'une petite minorité soit un taux 16% parlent français à la maison. Mais que pour la majorité, avec 84% la langue française a une place d'une langue seconde car, elle n'occupe pas la place de la langue maternelle des élèves comme : l'Arabe, le kabyle, Chaoui...etc.

1.2 La représentation de FLE dans l'environnement social diffère d'un apprenant à un autre parce que l'image qu'ils se font de cette langue peut être positive valorisante ou dévalorisante et négative.

Réponse	Nombre de réponse	Taux
Positive	22	12%
Dévalorisante	3	88%
Total	25	100%

Tableau n°2 : image du FLE et environnement social des apprenants

Chaque apprenant a une représentation précise du français langue étrangère dans sa société .En observant le tableau n° 2, les résultats indiquent que 22 apprenants interrogés sur 25 soit un taux de 88% déclarent que l'image du français dans leurs environnement social est positive ; c'est-à-dire qu'ils se font une représentation valorisante de la langue française comme le déclarent certains :

- « *La langue française est utilisée dans différents domaine ; les études supérieures, les administrations, les médias donc c'est une preuve qu'elle est importante* ».

- « *C'est la langue des sciences, langue des sciences* »

-« *Le français rentre dans notre discussions à la maison d'une manière spontanée je mélange le kabyle et le français* »

En revanche, 3 apprenants sur 25 affirment que la langue française n'a pas une place importante et se font une représentation négative et dévalorisante parce qu'ils rejettent cette langue en disant :

-« *C'est la langue de colonisateur* » en plus, « *je ne partage pas la même culture avec les français* »

-« *Le français maintenant a perdus sa valeur je veux apprendre l'anglais* ».

A noter donc que la majorité des interrogées voient le français langue étrangère d'une manière plutôt valorisante.

1.3Ce que les élèves pensent de l'enseignement assuré en FLE.

A notre question « *Comment vous trouvez l'enseignement/apprentissage du français langue étrangère ?* » Nous avons proposé les réponses suivantes :

Facile ou compliqué.

Réponse	Nombre de réponse	Taux
Facile	12	48%
Compliqué	13	52%
Total	25	100%

Tableau n°3 : comment est considéré l'enseignement de FLE en 1AS

Nous avons recueilli les réponses suivantes : 12 apprenants sur 25 déclarent que l'enseignement/apprentissage du français langue étrangère est facile, cependant 13 des interrogés affirment qu'il est compliqué.

Nous pouvons dire que le nombre des interrogés est presque le même pour chacune des deux réponses. Donc la facilité et la complexité de l'enseignement /apprentissage du français langue étrangère est en relation avec le point étudié.

2. Difficultés relevées chez les apprenants de 1AS

2.1 Dans ce volet nous avons focalisé notre question sur la matière dont l'enseignement leur paraît difficile avec cette question : *En grammaire le plus difficile dans la méthode de l'assimilation est : orthographe, vocabulaire, conjugaison, syntaxe.*

Les différentes réponses obtenues sont répertoriées dans notre tableau n° 4.

Réponse	Nombre de réponse	Taux
Orthographe	2	8%
Vocabulaire	/	/
Conjugaison	20	80%
Syntaxe	3	12%
Total	25	100%

Tableau n°4 :difficultés des apprenants face aux points de langue

Les résultats qui figurent dans le tableau n°4 montrent que sur notre effectif de 25 apprenants, 20 élèves soit un taux 80% déclarent que la conjugaison est la matière la plus difficile en grammaire, il s'agit dans ce cas d'un obstacle dans le processus d'apprentissage qu'il en justifie par :

-« En classe ,on ne fait pas des leçons pour expliquer et donner les règles de conjugaison d'un verbe à un temps déterminé comme passé ,plus que parfait ;passé composés . »

-« La conjugaison est compliquer », « L'enseignant nous demande d'apprendre les terminaisons mais il nous fait pas des exercices pour vérifier. ».

2 des interrogés trouvent que c'est l'orthographe qui est difficiles et 3 autres qui reste révèlent aussi que c'est la syntaxe qui est la matière la plus compliquée en français.

Donc, nous pouvons dire après l'observation des résultats que la conjugaison reste toujours un obstacle que nos apprenants n'arrivent pas à surmonter. Cela

est justifier par la majorité qui dévoilent que parmi les points de grammaire, le plus difficile dans l'acquisition c'est la conjugaison.

2.2 Niveau réel des élèves à l'oral et à l'écrit

Pour cerner leur niveau réel nous avons posé la question : *En français vous avez des problèmes : à l'oral ? à l'écrit ?*

Réponse	Nombre de réponse	Taux
à l'oral	2	8%
à l'écrit	23	92%
Total	25	100%

Tableau n°5 : problèmes de l'apprenant de 1AS en français

Ce qui ressort du tableau n°5, la majorité de nos interrogés soit 23 sur 25 soit un taux de 92% affirment que l'écrit constitue leur grand problème en français, par rapport à l'oral : ce qui est justifié par le petit nombre d'apprenants qui n'ont pas de difficultés (2/25).

Grâce à l'observation des réponses nous pouvons dire d'une part, nos apprenants préfèrent parler parce qu'à l'oral la graphie n'est pas visible et leur but c'est de maîtriser l'oral.

D'autre part, l'écrit est considéré comme un obstacle où l'élève de première année secondaire n'arrive toujours pas à combler ces lacunes, écrire correctement, en respectant les différentes règles, qui régissent la langue française.

2.3 Pour préciser l'ordre des lacunes nous avons orienté notre question vers l'emploi des temps avec la question :

-« *Dans l'expression des temps quel genre d'obstacle rencontrez-vous le plus souvent ? Choix de l'auxiliaire, les accords, problèmes de terminaisons* ».

Réponse	Nombre de réponse	Taux
Choix de l'auxiliaire	14	56%
Les accords	/	
Problèmes de terminaisons	11	44%
Total	25	100%

Tableau n°6: obstacles dans le réemploi personnel des temps

14 apprenants sur 25 déclarent que le choix de l'auxiliaire est l'un des obstacles qu'ils rencontrent dans l'expression des temps, mais aussi 11 des interrogés ajoutent les problèmes de terminaisons et une difficulté dans la conjugaison (Tableau n°6).

Nous retenons que les apprenants ne maîtrisent pas les différentes marques en ce qui concerne l'emploi des temps ; précisément le choix de l'auxiliaire ils n'arrivent pas à faire un choix entre l'auxiliaire être ou avoir. De plus, aux problèmes de terminaisons donc, l'enseignant a pour tâche de combler les lacunes des apprenants dans le choix de l'auxiliaire, les terminaisons ...etc.

3. Les tâches effectuées en dehors de la classe

3.1 Mémorisation des tableaux de conjugaison

« Vous apprenez les tableaux de conjugaison par cœur ? Cette question nous permet de savoir si les apprenants actuels continuent d'apprendre par cœur, comme nous l'avons fait, les séries de verbes conjugués. Nous avons reporté les réponses obtenues dans notre tableau n°7 ci-après.

Réponse	Nombre de réponse	Taux
Oui	3	12%
Non	22	88%
Total	25	100%

Tableau n°7 : mémorisation des tableaux de conjugaison

Les résultats du tableau ci-dessus nous fournissent deux informations différentes la première, c'est que 22 apprenants sur 25 n'apprennent pas les tableaux de conjugaison. Pourtant, quand nous avons analysé le questionnaire des enseignants ; ces derniers affirment que pour eux, apprendre les tableaux de conjugaison est une tâche qu'ils demandent beaucoup à leurs apprenants. 3 parmi des interrogés ont répondu par « oui » donc ils apprennent les tableaux de conjugaison par cœur.

Nous constatons que les apprenants de première année secondaire ne donnent pas d'importance à l'apprentissage des temps, par conséquent ils ont des difficultés dans l'expression des temps (choix de l'auxiliaire, problèmes de terminaisons). C'est ce que nous avons souligné plus haut dans les difficultés des apprenants à employer correctement les temps.

3.2 *Vous pratiquez la conjugaison en dehors de la classe ?*

Réponse	Nombre de réponse	Taux
Oui	4	16%
Non	21	84%
Rarement	/	/
Total	25	100%

Les données obtenues montrent 21 apprenants sur 25 déclarent ; qu'ils ne pratiquent jamais la conjugaison en dehors de la classe en justifiant par ;

- « *La conjugaison me pose problèmes* », « *Je peux parler sans conjuguer mon entourage me comprend* »,

- « *Pourquoi je vais utiliser la conjugaison tant que j'ai deux langues qui sont faciles le kabyle, L'Arabe dialectal* ».

4 apprenants sur 25 soit un taux de 16%, pratiquent la conjugaison en dehors de la classe, parce que c'est très important

-« *Je conjugue pour écrire correctement et dire qui parle au singulier ou au pluriel, au féminin ou au masculin* »

Nous constatons que la minorité des apprenants intériorisent leurs connaissances dans l'expression des temps et la majorité avec un taux de 84 % évitent le travail de révision des temps en dehors de la classe ; donc cela explique un manque d'engagement dans la construction de leur propre savoir linguistique

Nous déduisons aussi un manque de conceptualisation de la conjugaison dans la vie quotidienne de l'apprenant car il est important de produire que ce soit à l'oral ou à l'écrit des énoncés ayant un sens et grammaticalement corrects.

3.3 Activité d'apprentissage en dehors de la classe de FLE

En dehors de la classe vous effectuez des exercices mentaux pour vérifier votre mémorisation de certaines règles grammaticales ? Si oui sur quel support ?

Les réponses proposées sont : *Manuel scolaire, Bande dessinée, Roman, Article de journal*

Réponse	Nombres de réponse	Taux
Oui	1	4%
Non	24	96%
Total	25	100%

Tableau n°9: pratique d'exercices mentaux hors de la classe

Presque la totalité ont répondu ne pas le faire, soit 24 apprenants sur 25 (taux de 96%) ne fournissent pas des efforts pour s'améliorer, en vérifiant et mesurant leurs acquis, ce qu'ils ont bien assimilé concernant les règles des temps composés en dehors de la classe, avec une auto évaluation sur des supports différents. Un seul apprenant sur 25 affirme travailler mais sans signaler sur quel support.

Les résultats montrent d'abords que, les apprenants sont débranchés de leurs révisions en dehors de la classe; donc y a-t-il une autre préoccupation qui suscite leurs intérêts ? Pourquoi ne travaillent-ils pas, ne vont-ils pas plus loin et se contentent de ce qui est fait en classe ? A l'écrit ce n'est pas positif aussi.

4. Apprenants de 1AS face à leurs propres écrits

4.1 Erreurs récurrentes dans les écrits des élèves de 1AS

Par la question : « *Dans vos rédactions et copies de composition, les enseignants soulignent beaucoup d'erreurs de conjugaison ?* » Nous avons voulu vérifier si les élevés sont conscients de leurs erreurs ; voici les réponses que nous avons relevées :

réponse	Nombre de réponse	Taux
Oui	25	100%
Non	/	/
Total	25	100%

Tableau n° 10 :notification des erreurs de conjugaison à l'écrit

Les résultats déterminent que la totalité de notre effectif c'est-à-dire 25 apprenants affirment que les enseignants soulignent beaucoup d'erreurs de conjugaison dans leurs rédactions et copies de composition. Nous constatons que nos apprenants commettent des erreurs de conjugaison dans leurs productions ; cela dit, les lacunes de l'expression des temps demeurent un obstacle, ce qui montre qu'ils n'ont toujours pas acquis les règles fondamentales concernant les désinences et terminaisons propre à chaque temps.

4.2 Passage des temps simples aux temps composés

Nous nous sommes penchés aussi sur l'importance que donnent les apprenants aux temps simples, aux temps composés dans différentes rédactions et situations d'énonciation, leur maîtrise de ces moyens linguistiques. D'où notre question : « *Maitrisez-vous l'expression des temps lors des emplois dans vos énoncés ? temps simple ou temps composés ?* ». Nous avons repris les résultats des réponses dans le tableau suivant (Tableau n°11)

Réponse	Nombre de réponse	Taux
Temps simple	20	80%
Temps composés	5	20%
Total	25	100%

Tableau n°11 : temps les plus maîtrisés par les apprenants de 1AS

Nous remarquons que la majorité soit 20 apprenants sur 25 de première année secondaire maîtrisent bien les temps simples ; contrairement aux temps composés pour lesquels 5 des interrogés disent qu'ils les utilisent.

Donc, la majorité des élèves rencontrent des obstacles quand il s'agit d'employer les temps composés.

Ce qui signifie que les temps composés restent parmi les besoins qui doivent être comblés par l'enseignant.

4.3 Du passé composé au passé antérieur. Il s'agit là pour nous de cerner encore ce qu'il en est de leur appréhension face à ces deux temps composés, ce que nous avons fait en les interrogeant ainsi :

« *Entre ces deux temps composés quel est le plus facile à utiliser : le passé composé, passé antérieur ?* ».

Réponse	Nombre de réponse	Taux
Passé composé	25	100%
Passé antérieur	/	/
Total	25	100%

Tableau n°12: temps composé le plus utilisé par les apprenants

Nous constatons que ; la totalité de 25 apprenants, soit un taux de 100% utilisent le passé composé par rapport au passé antérieur, nous pouvons supposer que le passé composé est un temps occurrent dans le cursus des apprenants, du moyen jusqu' au secondaire. C'est un temps qu'ils travaillent fréquemment en classe, donc la fréquence du passé composé dans les textes et les sujets d'examens peuvent justifier la facilité de la compréhension et la mémorisation. Même si nous savons que dans leur écrit rien n'est retenu. Ceci est justifié par les termes : « *le passé composé est un temps que je utilise souvent* ».

5.Réflexions des apprenants de 1AS sur les exercices proposés en classe

5.1Les élèves face aux différents exercices pratiqués en classe de FLE

Il est pour nous important de savoir ce qu'ils pensent des activités et travaux de conjugaison auxquels ils sont confrontés en classe. Aussi avons-nous posé cette question « *Les exercices proposés en classe sont motivants ?* »

Les enseignants du FLE proposent des activités qui attirent l'attention et suscitent l'intérêt des apprenants pour être actif. Les réponses obtenues sont négatives comme le montre le tableau n°13.

Réponse	Nombre de réponse	Taux
Oui	4	16%
Non	21	84%
Total	25	100%

Tableau n°13 : exercices de FLE et motivations en 1AS

Nous dirons après l'observation des résultats du tableau n°13, que 21 interrogés sur 25 soit un taux de 84% ont choisi la réponse négative ; c'est-à-dire les exercices proposés en classe ne sont pas captivants, ni motivants pour créer un climat d'interaction, afin d'attirer les apprenants à s'impliquer, à participer et à long terme avoir leurs autonomies dans l'acquisition des connaissances et compétences différentes.

4 apprenants considèrent les exercices pratiqués en classe comme motivants.

5.2 Exercices préférés comme travaux à faire à la maison

Voilà ce qu'ils répondent à notre question suivie de possibilités de réponses : « *Quels sont les exercices que vous préférez faire à la maison ?* »

-Faire des exercices de conjugaison non notés

-Faire des activités de rédaction avec respect de l'emploi des temps (récit, fait divers)

-Faire des exercices notés

Les résultats obtenus montrent que 23 apprenants sur 25 préfèrent faire des exercices notés. Tandis que 2 des interrogés aiment faire des exercices de conjugaison non noté.

Nous pouvons dire après le taux élevé de 92% qui marque presque la totalité des interrogés, que le choix de faire des exercices notés à la maison met en exergue deux idées différentes : d'abord, un exercice de maison va donner

l'occasion à l'apprenant de revoir son cahier ,de demander de l'aide à un membre de famille mais aussi, c'est une marque de subjectivité ; d'une part, l'élève va pouvoir être évalué par son enseignant d'une autre part, il va fournir plus d'effort pour obtenir une bonne note .

Nous constatons que la majorité des premières années secondaire donnent une grande importance aux exercices notés, cela nous conduit à dire que les apprenants évitent de faire des exercices de conjugaison gratuits, c'est ce qui est justifié par les 2 réponses. A noter aussi que nous n'avons eu aucune réponse sur les activités de rédaction avec respect de l'emploi des temps.

6. Raisons de la non maîtrise des temps composés

« *Si vous ne maîtrisez pas l'emploi des temps composés, c'est à cause de :*

-La méthodologie et stratégies d'explication de l'enseignant.

-Insuffisance du temps consacré à l'apprentissage des temps.

-Les exercices proposés sont dépourvus de toute marque de situation socioculturelle (pas de marque de l'environnement social, culture, pratiques...)

-Peu de pratique sur les temps composés dans votre classe ».

Les résultats recueillis par rapport aux réponses des apprenants, expliquent l'origine de l'incapacité d'expression des temps : elle est liée d'abord : pour 8 apprenants sur 25 à méthodologie et aux stratégies d'explication de l'enseignant.

9 apprenants sur 25 remettent en cause les exercices exploités en classe de FLE car ils sont dépourvus des caractéristiques socioculturelles, mais aussi il faut souligner que 8 apprenants ont signalé qu'il y a réellement peu de pratique sur les temps composés.

Nous voyons que l'emploi des temps composés est réduit : un enseignement/apprentissage limité, la démarche de l'enseignant est perçue comme un obstacle dans la transmission de ce savoir linguistique.

De plus, les exercices mis en œuvre dans la classe de FLE ne motivent pas les apprenants à cause de l'absence des marques de l'environnement socioculturel.

7.Manuel scolaire de français et lacunes recensées chez les élèves de 1AS

Notre question : « *Votre manuel de 1A.S est suffisant pour combler vos lacunes et besoins ?* » vise à cerner ce que pensent les élèves de leur livre de français comme moyen pour remédier à leurs carences

Réponse	Nombre de réponse	Taux
Oui	19	76%
Non	6	24%
Total	25	100%

Tableau n° 14 : perception du manuel de FLE de 1AS

Il ressort de ce tableau ci-dessus que 19 apprenants interrogés sur 25 soit un taux de 76%, déclarent que le manuel de première année secondaire n'est pas un outil riche pour fournir des réponses aux insuffisances et lacunes en se justifiant en ces termes :

-« *Manque de certaines terminologies* »,

-« *Je trouve pas des leçons et exercices pour un temps particulier donc, je peux pas compter sur le manuel mais sur l'internet* ».

Six parmi les interrogés considèrent que le manuel est suffisant pour combler les besoins mais sans justifier le choix de la réponse positive.

Cela nous pousse à dire que le manuel ne contient pas les moyens fiables pour inciter l'apprenant à exploiter les contenus en faveur de ses besoins, c'est ce que nous affirmons à travers les séances d'observations quand les enseignants font appel à d'autres supports audio- visuels, pour motiver les apprenants.

Synthèse

Après l'analyse des résultats nous pouvons faire un bilan. D'abord, nous constatons que les apprenants de première année secondaire ont différentes représentation du français langue étrangère.

Nous remarquons que cette langue occupe une place secondaire pour la majorité des apprenants ; c'est à dire qu'elle n'est pas leur langue maternelle. Mais, dans l'environnement social des élèves, le français présente une image positive. C'est ce que nous déduisons à travers les réponses marquées de subjectivité et de sentiments d'affection. Cependant, en ce qui concerne l'enseignement /apprentissage de FLE les résultats très moyens se situent entre faciles et difficiles.

Parmi les difficultés que l'apprenant rencontre dans son processus d'apprentissage citons la grammaire, le point le plus difficile est se trouve être la conjugaison et plus particulièrement, surtout les temps composés et le choix de l'auxiliaire ainsi que les problèmes de terminaison ce qui se voit à l'écrit. Par conséquent, les élèves ont plus de problèmes à l'écrit qu'à l'oral.

En effet les enseignants soulignent des erreurs de conjugaison dans leurs copies : ils évitent d'utiliser les temps composés et font recours aux temps simples même s'ils ont répondu que le passé composé est le plus maîtrisé par eux. Par ailleurs, les résultats montrent le rejet des élèves à l'idée d'apprendre les tableaux de conjugaison et même de travailler leurs règles grammaticales, de conjugaison en dehors de la classe pour conceptualiser leurs connaissances.

Aussi, nous devons préciser que les exercices proposés en classe de première année secondaire, ne sont pas motivants. Pourtant la motivation est un paramètre très important pour permettre à l'apprenant de s'engager dans les activités autrement dit, la motivation va être un facteur qui favorise l'apprentissage comme l'affirme CUQ J-P (2003,171) :

*Dans le domaine d'apprentissage on admet que la motivation joue un rôle et qu'elle détermine la mise en route, la vigueur ou l'orientation des conduites ou des activités cognitives et fixe la valeur confère aux divers éléments de l'environnement*³³

Enfin, nous avons remarqué que les élèves affirment en premier lieu, que leurs problèmes dans l'expression des temps sont la conséquence immédiate de la méthodologie de l'enseignant, les exercices étant dépourvus des éléments de leur culture et pratiques comme ils constatent qu'il y a peu de pratiques sur les temps. Cela dit, à son tour, le manuel de première année secondaire n'est pas suffisamment orienté vers la pratique et l'emploi des temps composés; autrement dit, ce n'est pas un outil qui répond aux besoins réels des apprenants : ils ont délaissé les règles grammaticales d'emploi des temps et les marques de désinence de chacun.

³³CUQ J-P., *une introduction à la grammaire en français langue étrangère*, Paris, Didier/Hatier,2003, p.171.

CONCLUSION

En conclusion, au terme de cette recherche, nous avons démontré qu'en classe de 1AS, on ne peut pas se passer d'un enseignement grammatical comme nous l'avons déjà évoqué car la grammaire est un système structuré de règles à maîtriser pour utiliser correctement la langue et se faire comprendre à l'oral et à l'écrit.

Nous la considérons comme le moyen le plus pertinent au service de communication donc, l'apprenant de première année secondaire doit apprendre les mécanismes et codes de la langue cible afin d'agir dans diverses situations où il peut être sollicité en français.

Nous pouvons écrire que notre travail nous a permis de trouver des réponses à notre problématique : « *comment est pris en charge l'enseignement/apprentissage des temps composés en 1AS ?* ».

Nous avons constaté à travers notre étude et l'analyse que l'enseignement /apprentissage de la conjugaison, précisément les temps composés, que les enseignants de première année secondaire n'adoptent pas une méthodologie particulière ; autrement dit, nous confirmons notre première hypothèse émise au début de notre parcours, parce que les enseignants sont fidèles aux récitations des tableaux de conjugaison. Nous avons constaté que les enseignants trouvent que certains principes de la méthodologie traditionnelle sont indispensables. Ils ne l'appliquent pas seule mais en la mélangeant avec d'autres méthodes.

De plus, malgré la manipulation des principes de l'approche par compétence nous nous sommes rendue compte qu'elle n'est pas appliquée dans nos classes.

Mais plutôt nous disons que en 2015 la classe de FLE de première année secondaire travaille en éclectisme, autrement dit, l'enseignant multiplie les

Stratégies d'explication, fait beaucoup pour que les apprenants s'impliquent en classe comme l'explique PUREN.C « Il y a perception d'éclectisme en effet lorsque les types de pratiques observés sont plus nombreux et diversifiés que ceux prévus par la méthodologie. »³⁴ Mais en vain.

Concernant les exercices qui « sont conçus comme une application d'une leçon » nous déduisons que les caractéristiques de l'environnement social sont oubliées. De plus, les exercices sont décontextualisés.

Par conséquent, l'apprenant ne marque ni sa participation ni son intérêt, tant qu'il est face aux phrases isolées et abstraites, nous confirmons notre deuxième hypothèse, parce que le milieu social des apprenants est occultés dans les activités qui restent de simples exercices abstraits qui ne les interpellent pas.

Par ailleurs, l'élève algérien du secondaire a des difficultés d'apprentissages des points de la langue et surtout l'emploi de ces temps quand a besoin de parler ou d'écrire, par conséquent, il est face à l'échec, à l'incapacité de résoudre une situation problème.

En d'autres termes, ce qui est appris par les élèves ne représente pas des connaissances durables mais juste pour un moment : le moment de la classe, c'est-à-dire que l'enseignant n'arrive pas encore à ancrer les points et règles qui régissent la langue d'une manière définitive, pour un meilleur fonctionnement de cette dernière. Ce qui nous permet de confirmer que les

³⁴ PUREN .C.,*la didactique des langues à la croisée des méthodes. Essai sur l'éclectisme*, Edition originale, crédif Didier coll. « Essais », Paris,1994,p.17.

temps composés ne sont pas bien pris en charge dans la classe de français langue étrangère, nous l'avons compris dès l'analyse des résultats des questionnaires, de l'analyse du manuel et des séances d'observations qui nous ont aussi permis de voir de près ce que se pratique réellement.

Nous avons soulevé aussi la nécessité des activités ludiques pour l'habileté dans l'emploi des temps composés parce que c'est un outil d'échange.

Nous précisons que cela facilitera à l'apprenant l'acquisition de l'emploi correcte des temps composés. Par ailleurs, l'enseignant de 1A.S est derrière l'apprenant pour le doter de la compétence de communication qui est justement définie comme « l'ensemble des règles qui régissent l'utilisation de la langue »³⁵ c'est-à-dire d'une compétence linguistique qui est « l'ensemble des règles qui régissent la bonne forme des énoncés en langue »³⁶.

Nous comprenons que l'élève se doit d'assimiler ces dernières pour parler et marquer sa présence dans plusieurs situations d'énonciations porteuses de sens.

En effet, nous avons essayé de montrer qu'il faut favoriser l'approche par compétence dans l'enseignement des temps composés où l'apprenant développera son autonomie, de plus, pour la manipulation des règles des temps composés (passé composé ou passé antérieur). Nous trouvons qu'il est essentiel de diversifier les activités et les contenus à exploiter en classe comme les documents authentiques, les exercices motivants et surtout placer les apprenants face à leur environnement social en renforçant aussi les activités ludiques.

³⁵ GERARD. J-N. « *Savoir parler, savoir dire, savoir communiquer* », éd DEA chaux et niestlé, Neuchâtel, Paris, 1987, p13.

³⁶ Idem. P14.

A rappeler aussi, que le programme de première année secondaire souligne qu'il est préférable de ne pas couper les apprenants de leur environnement culturel et social.

Retenons donc, qu'il faut mettre en œuvre la réalité sociale de l'apprenant pour lui permettre de produire dans la langue cible et mettre en exergue l'interaction et l'échange dans la classe et en dehors de la classe car tous les apprenants seraient motivés.

Ce qui enfin, permettra certainement de développer chez eux un esprit de recherche et de coopération dans l'apprentissage des temps composés et autres points de langue inscrits dans le programme de première année secondaire.

Nous avons jugé qu'il est très important de présenter des propositions qui vont être d'une manière ou d'une autre en mesure de répondre aux besoins des apprenants de première année secondaire pour faciliter la maîtrise des temps composés, comme travailler et expliquer les points de langue en fonction des besoins de l'ensemble de classe, favoriser l'application des règles sur des énoncés communicatifs en renforçant la pratique des activités ludiques.

Il faut aussi mettre l'accent sur la motivation des apprenants en les plaçant dans leur réalité sociale ou dans des contextes les motivant et en donnant plus d'importance à l'emploi des temps dans le manuel et leur réinvestissement réfléchi dans des énoncés écrits, produits par les apprenants eux-mêmes.

Bibliographies

Bibliographies

Dictionnaires

- Dictionnaire le petit Larousse, 1998.
- POUGEOISE M., *Dictionnaire de grammaire et des difficultés grammaticales*, Armand Colin, 1998.
- Dictionnaire de linguistique et des science du langages, (non daté).

Ouvrages

- AMMOUDEN A., « *l'enseignement/apprentissage de la grammaire les principes des approches communicatives en 3^{ème} A.S* ».Université de Bejaia, 2006.
- BENVENISTE E., *l'appareil formel de l'énonciation*. In : langage .5^{ème} année, n°17, 1970.
- CALNET C., *l'interculturel en éducation et en science humaine*, S.A. Toulouse, Mars, 1986.
- COSERUI E., « *linguisticadeltexeto.Intoduction a la hemeutrica de sentido* »,Madrid, 1994.Cité par ADAM J-M ., *l'analyse textuels des discours entre grammaire de texte et analyse du discours*, Lyon, 2010.
- CUQ J-P., *Dictionnaire de didactique du Français langue étrangère et seconde*, CLE International, Paris, 2003.
- CUQ J-P., *une introduction à la grammaire en français langue étrangère*, Paris, Didier/Hatier, 2003.
- CUQ J-P., &GURCA I., *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde*, Grenoble, Presses Universitaire de Grenoble, 2002.
- DEPUIS L.,& VINCENT-SMITH B., « *La pédagogie de la coopération dans les cours du français langue étrangère : de la théorie à la pratique* ».La

- revue de l'association Québécoise des enseignants de français langue seconde, 2006, vol n°15,let2.
- FLARDEAU E., & SIMARD D., *les voies actuelles de la recherche*, Presse de l'université. Laval, 2007.
 - GALISSON R.,& COSTE D., *Dictionnaire de didactique des langues*, cité par CUQ J-P., 1996 : « *une introduction à la didactique de la grammaire en français langue étrangère* ».Paris, 1976.
 - GERARD J-N., « *Savoir parler, savoir dire, savoircommuniquer* », éd DEA chaux et niestlé, Neuchâtel, Paris. 1987.
 - GREVISSE M., &GOSSE A., *Grammaire langue Française, le bon usage*. De Boeck. Université. Rue des Minimes 39B-1000, Bruxelles, 2011.
 - HAMON A., *Grammaire guide pratique toutes les règles indispensables*. Alger, Casbah Edition, 1997.
 - MARIO R.,& BISONNETTE S., *Comment construire des compétences en classe. Des outils pour la réforme (texte condensé du livre)*.Montréal. Cheneliere, Mc Graw-Hill, 2001.
 - MARTINEZ P., *la didactique des langues étrangère*, Presses Universitaire, Paris, 2008.
 - PERRENOUDP., « *L'approche par compétence, une réponse à l'échec scolaire ?* ».Faculté de psychologie et des sciences de l'éducation. Université de Genève, 2000.
Documentenligne :http://www.unige.ch/fapse/SSE/teachers/perrenoud/php_main/php_2000/2000_22.html. Consulté le 2Avril 2015.
 - PORQUIER R., *L'analyse des erreurs : problèmes et perspective*, Revue E. 1977, L, A n° 25.
 - RIEUNIER A., *Psychologie et pédagogie : à la recherche des fils de la trame*, Actualité de la formation permanente, n°19.Saint-Denis. La plaine, Paris. 2004.

- VIGNER G., *la grammaire en FLE*. Hachette ELE, collection F, Paris, 2004.

Articles

- AMARA A., « *L'approche par compétence : la réponse aux difficultés d'apprentissage des temps verbaux en classe de FLE* ». Université de Mostaganem, Synergie Algérie n°18, 2013. http://gerflint.fr/Base/Algerie18/article3_Amara_Abderrezak.pdf Consulté le 24/10/2014.
- CATUOGNO M-D., *la conjugaison autrement*, IUFM de l'Académie de Montpellier, site de Nimes, 2001. <http://www.crdp-montpellier.fr/ressources/memoires/memoires/2001/a/2/01a2021/01a2021.pdf> fNous

Sitographies

- ✓ http://www.romanice.ase.ro/dialogos/14/09_CarmenAvram-Les-exercices_structuraux. Consulté le 17avil2015.
- ✓ http://www.romanice.ase.ro/dialogos/14/09_CarmenAvram-Les-exercices_structuraux. Consulté le 17avil2015. Ibid.
- ✓ http://grammaire.reverso.net/1_1_17_Les_temps.shtml. Consulé le 22Mars 2015.
- ✓ <https://francais.lingolia.com/fr/grammaire/les-temps/le-passe-compose>. Consulté le 22mars2015.
- ✓ <https://francais.lingolia.com/fr/grammaire/les-temps/le-passe-compose> consulté le 24 mars 2015

Annexes

Annexe 1

5 - Récrivez le texte suivant au passé (respectez la concordance des temps).

Elle se réveille avec un mal de tête incroyable. A tâtons, elle cherche sa montre sur la table de chevet, elle est arrêtée sur quatre heures ... ça commence bien. Il faut qu'elle se lève, elle est très en retard. Elle se traîne péniblement jusqu'à la salle de bain, se glisse sous la douche, actionne le robinet, rien ne se passe ! C'est encore les voisins qui ont vidé la citerne collective en lavant leurs voitures ... Ils vont l'entendre quand elle les croquera. Elle se dirige vers la cuisine pour se faire un café, elle cherche désespérément une bouteille d'eau, du lait, un bout de pain, bref quelque chose à se mettre dans l'estomac ... Le frigo a été vidé par son fils, et elle a encore oublié de faire les courses. Dépitée, elle retourne au lit, il y a des jours comme ça, où rien ne va.

6 - Qu'exprime le conditionnel dans les phrases suivantes (injonction atténuée, souhait, éventualité, futur dans le passé, action soumise à une condition) :

- Il imagina que tous les hommes se réuniraient sous une même bannière et qu'un jour, ils seraient tous frères.
- Il passerait s'il en avait le temps, assura-t-il.
- Les nuages menaçaient, il pensa qu'il trouverait où s'abriter.
- Seriez-vous d'accord pour échanger votre place contre la mienne ?
- Il rêvait de cités lointaines vers lesquelles il voguerait.
- On raconte que le K serait apparu à plusieurs marins.
- En me rendant invisible je pourrais tout savoir sur tout.

7 - Complétez les expressions figées suivantes. Mémo-risez-les.

- Il est fou à
- C'est triste à
- Il court à
- Il est bête à
- Il est amoureux à

8 - Mettez aux modes et temps qui conviennent les verbes entre parenthèses :

Les bruits de la rue s'(estomper) et il reconnut le clapotis des vagues contre les coques des bateaux. Il (repenser) à cette mer qui (saper) doucement les fondations de l'île. Chez lui, c'(être) contre les digues qu'elle (cogner) comme si elle (attendre), avec toute la patience du monde, le jour où elle (pouvoir) reprendre possession des terres au profit des créatures qui l'(habiter). Les tortues, les dauphins (devenir) de nouveaux citoyens d'Amsterdam. Les immeubles, les rues et les ponts s'(incruster) de milliers de coquillages, les arbres et les plantes (ondoyer) au gré des flots, toute une faune aquatique (circuler) par les vitres brisées des fenêtres.

J. Van de Wetering, *Mana de curacao*, éd. Mercure de France, 1982.

Annexe 2

Université Abderrahmane MIRA –Béjaia

Facultés des Lettres et des Langues

Département de Français

Master2 Option Didactique du F.L.E

Questionnaire destiné aux enseignants du secondaire

Nous vous prions de bien vouloir répondre à ce questionnaire qui rentre dans le cadre d'une recherche en didactique portant sur « *L'enseignement/apprentissage des temps.* »

Nous vous remercions pour votre collaboration.

1 -Diplôme obtenu :

Licence master autre

2-Votre expérience dans l'enseignement :

5 à 10 ans 10 ans et plus 20 ans et plus

3- Quelle est la méthodologie que vous adoptez dans votre enseignement ?

Traditionnelle Directe Approche par compétences

Méthode personnalisée

Dite pourquoi :

.....
.....

5- Quand vous présentez un cours de Grammaire (conjugaison) vous préférez :

-Aller de la structure simple à la structure complexe.

-Faire appel à un support écrit ou orale.

-Repérer les structures dans un contexte puis analyser les règles.

-Vous ne donnez aucune règle.

6-Demandez-vous aux élèves d'apprendre les tableaux de conjugaison ?

Oui Non

-Pourquoi ?

.....
.....

7-Est-ce que vous introduisez des verbes difficiles ?

Oui Non

-Donnez la raison ?

.....
.....

8-Le comportement des élèves dans la classe de fle ?

Motivé Attentif En hésitant passif

9-Sur quelle fonction vous choisissez les supports d'activités ?

Situation socioculturelle besoins d'apprenants Propositions de classe

10-Quel est le genre d'activités que vous proposez ?

Identification Réemploi Transformation Construction

11_Est ce que vous expliquez avec des schémas ?

Oui Non

-si oui lesquels ?

.....
.....
.....

12- Peut-on acquérir une habilité dans l'emploi des temps verbaux avec des activités ludiques ?

Oui Non

Pourquoi ?

.....
.....

13-Les exercices de grammaire que vous proposez sont tirés de :

Manuel scolaire construction personnelle

14-Vous vérifiez le travail de vos élèves en classe ?

Oui Non

Pourquoi ?

.....
.....
.....

15-L'auto- confrontation ou l'auto -évaluation est le pivot de remédiation pour vous ?

Oui Non

Justifiez :

.....
.....
.....

16- Selon vous, la grammaire présentée dans le manuel scolaire de 1AS est suffisante pour l'acquisition des compétences ?

Oui Non

-Si non, que proposez-vous pour combler les manques ?.....

Annexe 3

Université ABDERRAHMANE MIRA-Béjaia

Facultés des Lettres et des Langues

Département de Français

Master2 Option Didactique du F.L.E

Questionnaire destiné aux apprenants du secondaire

Nous vous prions de bien vouloir répondre à ce questionnaire qui rentre dans le cadre d'une recherche en didactique portant sur « *L'enseignement/apprentissage de temps* »

Nous vous remercions pour votre collaboration.

1. Quel est la place de la langue française pour vous ?

Langue maternelle Langue secondaire

2. Comment vous considérez l'enseignement du français langue étrangère ?

Facile compliqué

3. En grammaire le plus difficile dans la méthode de l'assimilation est?

Orthographe vocabulaire conjugaison syntaxe

Justifier votre réponse

.....
.....
.....

4. En français, vous avez des problèmes :

- à l'oral ?

Oui Non

-à l'écrit

Oui Non

5. La représentation du FLE dans votre environnement social ?

Positive dévalorisante

Expliquer :.....
.....
.....

6. Dans l'expression des temps quel genre d'obstacle rencontrez-vous le plus souvent ?

Choix de l'auxiliaire les accords problèmes de terminaisons

7. Vous apprenez les tableaux de conjugaison par cœur ?

Oui Non

8. Vous pratiquez la conjugaison en dehors de la classe ?

Oui Non Rarement

Justifier

.....
.....
.....

9. Dans vos rédactions et copies de compositions, les enseignants soulignent beaucoup d'erreurs ?

Oui Non

Expliquer

.....
.....
.....

10. Maîtrisez –vous l’expression des temps lors des emplois dans vos énoncés ?

Temps simples Temps composés

11. Les exercices proposés en classe sont motivants ?

Oui Non

Justifier

.....
.....
.....

12. Entre ces deux temps composés quel est le plus facile à utiliser : le passé composé, passé antérieur.

Le passé composé Le passé antérieur

13. En dehors de la classe vous effectuez des exercices mentaux pour vérifier votre mémorisation de certaines règles grammaticales ?

Oui Non

Si oui sur quel support ?

Manuel scolaire Bande Dessinée Roman Article de journal

14. Quels sont les exercices que vous préférez faire à la maison ?

-Faire des exercices de conjugaison non notés

-Faire des activités de rédaction avec respect de l’emploi des temps (récit, fait divers)

-Faire des exercices notés

15. Si vous ne maîtrisez L’emploi des temps, C’est à cause de :

-La méthodologie et stratégies d’explication de l’enseignant.

- Insuffisance du temps consacré à l’apprentissage des temps.

-Les exercices proposés sont dépourvus de toute marque de situation socioculturelle (pas de marque de l’environnement social, culture, pratiques ...).

-Peu de pratique sur les temps dans votre classe.

16. Votre manuel de 1.AS est suffisant pour combler vos lacunes et besoins ?

Oui

Non

Justifier

.....